

Cycle 4

5<sup>e</sup>

4<sup>e</sup>

3<sup>e</sup>

**Dimitri Casali**

Préface de  
Jean-Pierre Chevènement

**NOUVEAU MANUEL**

PROGRAMME 2016

**D'HISTOIRE**

**ÉCHANTILLON**

Éditions  
de La Martinière

Fondation Aristote

INNOVATIONS ÉDUCATIVES

Vous êtes professeur d'histoire et souhaitez recevoir un spécimen imprimé ?

Commandez-le sans attendre [ici](#) pour le recevoir :

[http://fondation-aristote.org/manuel-histoire/dwl\\_manuel/index.php](http://fondation-aristote.org/manuel-histoire/dwl_manuel/index.php)

## Nouveau Manuel d'Histoire

(Échantillon gratuit réservé aux enseignants)

## PROGRAMME OFFICIEL

B. O. DU 26 NOVEMBRE 2015

### Classe de 5<sup>e</sup>

- THÈME 1 Chrétientés et Islam (VI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle),  
des mondes en contact
- THÈME 2 Société, Église et pouvoir politique  
dans l'Occident féodal (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)
- THÈME 3 Transformations de l'Europe et  
ouverture sur le monde aux XVI<sup>e</sup>  
et XVII<sup>e</sup> siècles

### Classe de 4<sup>e</sup>

- THÈME 1 Le XVIII<sup>e</sup> siècle. Expansions, Lumières  
et révolutions
- THÈME 2 L'Europe et le monde au XIX<sup>e</sup> siècle
- THÈME 3 Société, culture et politique dans  
la France du XIX<sup>e</sup> siècle

### Classe de 3<sup>e</sup>

- THÈME 1 L'Europe, un théâtre majeur  
des guerres totales (1914-1945)
- THÈME 2 Le monde depuis 1945
- THÈME 3 Françaises et Français dans une  
République repensée

Ce manuel est dédié à la mémoire des grands historiens, d'Ernest Lavisse à Albert Malet  
et Jules Isaac, et de tous les enseignants qui ont vécu et transmis cette histoire,  
tel Maurice Lambert, professeur au lycée Carnot à Dijon.



Sous le parrainage de Jean Tulard, membre de l'Institut

Dimitri Casali

# Nouveau Manuel d'Histoire

Préface de Jean-Pierre Chevènement

CONTRIBUTEURS : **Dimitri Casali**, historien  
et ancien professeur au collège

**Isabelle Castille**,  
professeur d'histoire

**Jean-François Chemain**,  
professeur agrégé et docteur en  
histoire, docteur en histoire du droit

**Marion Godefroy**, professeur  
certifié d'histoire-géographie

**Béatrice Guillon**, professeur  
agrégé d'histoire-géographie

**Paul Guillon**,  
professeur agrégé d'histoire

**Louis Manaranche**,  
professeur agrégé d'histoire

**Jean-Baptiste Noé**,  
professeur certifié  
d'histoire-géographie

**Martine Oudin**, professeur  
certifié d'histoire-géographie

**Marie-Catherine  
Thivillier**, professeur certifié  
d'histoire-géographie

Éditions  
de La Martinière

Fondation Aristote  
INNOVATIONS ÉDUCATIVES

# Préface

par Jean-Pierre Chevènement

Ancien ministre de l'Éducation nationale

Membre honoraire du Parlement

**T**out peuple, pour exercer sa souveraineté, doit avoir conscience de lui-même et par conséquent de son Histoire. À cette condition seulement, le Peuple existe comme « *demos* », c'est-à-dire comme corpus de citoyens capables de définir ensemble un intérêt général.

C'est pourquoi le récit national est une part importante et même décisive de la conscience civique. C'est le mérite de M. Dimitri Casali et des professeurs d'Histoire qu'il a réunis autour de lui d'avoir su élaborer ce manuel de manière vivante, en s'appuyant sur la chronologie et quelques grands personnages propres à frapper l'imagination des élèves, tant il est vrai que pour enseigner l'Histoire, il faut raconter des histoires (mais des histoires vraies!).

Si j'ai employé l'expression « récit national », c'est évidemment à dessein : un récit se doit d'être objectif et de restituer l'Histoire, avec ses lumières, mais aussi avec ses ombres. Je distingue donc clairement le « récit national » du « roman national » : la France n'a pas besoin de « romancer » son Histoire. Celle-ci comporte des taches. Ainsi la conquête de l'Algérie s'est faite avec des violences inacceptables : les soldats de Bugeaud ont utilisé contre les Algériens les méthodes qu'ils avaient apprises dans les guerres que les armées napoléoniennes avaient livrées en Espagne, en 1812-1814, contre les insurgés, levés à l'appel de l'Église. Mais si je partage le point de vue de Clemenceau sur la colonisation (il contestait qu'il y eût des civilisations supérieures à d'autres), je ne pense pas que la France occupe, au podium des horreurs du colonialisme, la première place. Le livre de Dimitri Casali rappelle utilement l'œuvre de Savorgnan de Brazza au Congo.

La France n'a pas commis de génocide (je ne ferai pas la liste des peuples génocidaires). Je préfère donc au concept de repentance, celui de « conscience ». Lui seul me paraît de nature à rompre avec les surenchères d'humiliations, de violences, de ressentiments et de haines qui menacent aujourd'hui l'Humanité. L'Histoire de France est une belle et grande Histoire, celle d'un peuple qui, comme l'a montré Michelet, a, le premier en Europe, proclamé les « Droits de l'Homme et du Citoyen » de

**« Tout peuple, pour exercer sa souveraineté, doit avoir conscience de lui-même et par conséquent de son Histoire. »**

1789. L'inspiration de la « Grande Révolution » a façonné et façonne encore l'Histoire du monde. Il n'y a donc pas lieu de revisiter l'Histoire de France, même à la lumière d'un XX<sup>e</sup> siècle particulièrement éprouvant. J'aimerais en particulier qu'on montre davantage que l'effondrement de mai-juin 1940, avant d'être militaire, a été d'abord un effondrement politique : celui d'élites déboussolées qui ne savaient plus quelle guerre elles devaient faire. Et peut-être aussi pourrait-on mentionner Stalingrad, avant et avec le débarquement du 6 juin 1944...

Pour éviter demain les « chocs de civilisations » dont parlait l'historien américain Huntington, il faut aussi connaître l'Histoire des autres : ainsi Charlemagne, qui s'efforçait vers l'an 800 de relever l'Empire romain effondré trois siècles plus tôt, échangeait-il des cadeaux avec Haroun al-Rachid, le calife de Bagdad dont la magnificence des présents témoignait de la splendeur de la civilisation arabe à cette époque.

On ne peut pas faire d'emblée de l'histoire comparative. C'est le grand mérite du livre de M. Casali et de son équipe d'avoir centré ce manuel destiné aux classes du cycle 4 (5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>) sur l'Histoire de la France. Il faut d'abord se connaître soi-même avant de prendre la distance qui permet de s'ouvrir aux autres.

Le mérite de ce livre est d'offrir une documentation diversifiée propre à nourrir un débat équilibré et serein sur tant de questions qui font aujourd'hui polémique alors qu'elles mériteraient d'être traitées avec recul et hauteur de vue. Un bon manuel d'Histoire est celui qui fait découvrir les continuités au-delà des ruptures, sans occulter le sens de ces dernières.

Je souhaite que celui-ci remplisse pleinement ce rôle fédérateur et fasse apparaître quelle somme d'efforts, de combats, de souffrances ont été nécessaires pour « faire France ». Car cette tâche est plus que jamais nécessaire, dans le temps d'épreuves qui est devant nous.

**« Le mérite de ce livre est d'offrir une documentation diversifiée propre à nourrir un débat équilibré et serein sur tant de questions qui font aujourd'hui polémique alors qu'elles mériteraient d'être traitées avec recul et hauteur de vue. »**

# Sommaire

Préface par Jean-Pierre Chevènement	4
Sommaire	6
À la découverte du manuel	12

## Classe de 5<sup>e</sup>

### Thème 1 Chrétientés et Islam (VI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles), des mondes en contact 16

#### chap. 1 L'Europe carolingienne 18

Leçon 1 L'Empire des Carolingiens	20
Leçon 2 Pépin le Bref, premier roi sacré	22
Art militaire Charlemagne et la guerre	24
Patrimoine Aix-la-Chapelle, capitale de l'Europe	26
Histoire des arts La renaissance carolingienne	28
Littérature et Histoire La chanson de geste : l'exemple de la Chanson de Roland	30
Le saviez-vous ?	32

#### chap. 2 L'Empire byzantin : la « nouvelle Rome » 34

Leçon 1 La splendeur de Byzance	36
Leçon 2 Chute d'un Empire millénaire	38
Histoire des arts Les mosaïques de Ravenne	40
Le saviez-vous ?	42

#### chap. 3 De la naissance de l'Islam à la fin de l'unité califale : pouvoirs, sociétés, cultures 44

Leçon 1 Les débuts de l'Islam	46
-------------------------------	----

Leçon 2 L'Islam, du fin fond du désert à la conquête du monde!	48
Patrimoine Foi et pratique des musulmans	50
Arts et architecture L'Espagne musulmane, perle de l'Islam	52
Le saviez-vous ?	54

Supplément La naissance du royaume de France	56
Supplément L'affirmation d'une dynastie	58
Supplément Les Croisades	60
Supplément La fin des Croisades	62

### Thème 2 Société, Église et pouvoir politique dans l'Occident féodal (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) 64

#### chap. 4 L'ordre seigneurial : la formation et la domination des campagnes 66

Leçon 1 Seigneurs et paysans	68
Leçon 2 Ceux qui travaillent : les paysans	70
Leçon 3 Ceux qui prient : prêtres et moines	72
Patrimoine Les abbayes de Cluny et de Cîteaux	74
Leçon 4 Ceux qui combattent : seigneurs et chevaliers	76
Art militaire À l'assaut du château fort	78

#### chap. 5 L'émergence d'une nouvelle société urbaine 80

Leçon 1 Artisans et commerçants dans la ville médiévale	82
---	----

Leçon 2 Les trois pouvoirs de la ville	84
Patrimoine Paris, plus grande ville de l'Occident chrétien	86
Histoire des arts De l'art roman à l'« art français »	88
Histoire des arts L'art gothique ou « art français » : la course au ciel	90
Le saviez-vous ?	92

#### chap. 6 L'affirmation de l'État monarchique dans le royaume des Capétiens et des Valois 94

Leçon 1 Philippe Auguste : « L'idée de France »	96
Leçon 2 Bouvines : premier sentiment national	98
Supplément La vie de saint Louis	100
Supplément Le Roi croisé	102
Politique Philippe le Bel réunit les premiers états généraux	104
Leçon 3 La guerre de Cent ans	106
Leçon 4 Du gouffre à la lumière	108
Zoom sur l'Histoire Peinture La Pucelle d'Orléans sauve le royaume	110

### Thème 3 Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles 112

Supplément Un Nouveau Monde...	114
Sciences et Histoire Les innovations des grandes découvertes	116

#### chap. 7 Le monde au temps de Charles Quint et Soliman le Magnifique 118

Leçon 1 Charles Quint, l'empereur européen	120
Leçon 2 Soliman ou les conquêtes d'un sultan	122

#### chap. 8 Humanisme, réformes et conflits religieux 124

Leçon 1 L'homme au centre du monde	126
Leçon 2 La révolution de la pensée scientifique	128
Zoom sur l'Histoire Peinture L'Italie, atelier de la Renaissance : L'École d'Athènes de Raphaël	130
Leçon 3 La Réforme protestante	132
Le saviez-vous ?	134
Supplément François I <sup>er</sup> : vers la monarchie absolue	136
Supplément François I <sup>er</sup> , le roi de la Renaissance	138
Supplément Les guerres de religion	140
Supplément Le « bon roi » Henri IV	142

#### chap. 9 Louis XIV, roi absolu 144

Leçon 1 Le règne du Roi-Soleil	146
Leçon 2 Le plus grand des rois de France	148
Patrimoine Versailles, château de gloire	150
Histoire des arts Le roi des arts	152
Sciences et Histoire Les sciences gravitant autour du Roi-Soleil	153
Zoom sur l'Histoire Peinture L'Accueil du Grand Condé à Versailles par Louis XIV	154
Le saviez-vous ?	156





# Classe de 4<sup>e</sup> 158

## Thème 4 Le XVIII<sup>e</sup> siècle : expansions, Lumières et révolutions 160

### chap. 10 Bourgeoisies marchandes, négoce internationaux et traites négrières 162

- Leçon 1 L'expansion maritime de l'Europe 164
- Zoom sur l'Histoire *Peinture* La prospérité économique de la France 166
- Leçon 2 La traite négrière 168

### chap. 11 L'Europe des Lumières : circulation des idées, despotisme éclairé et contestation de l'absolutisme 170

- Leçon 1 Le siècle des Lumières 172
- Leçon 2 Le siècle de l'*Encyclopédie* 174
- Portrait Voltaire, le « roi de l'Europe » 176
- Leçon 3 Despotisme éclairé et monarchie critiquée 178
- Sciences et techniques Le premier vol humain 180
- Supplément La crise de l'Ancien Régime 182

### chap. 12 La Révolution française et l'Empire 184

- Leçon 1 La Révolution détruit l'Ancien Régime 186
- Leçon 2 L'échec de la monarchie constitutionnelle 188
- Leçon 3 La chute de la monarchie 190
- Leçon 4 La patrie en danger 192
- Zoom sur l'Histoire *Musique et peinture* « Aux armes, citoyens ! » 194
- Leçon 5 La Terreur 196
- Supplément L'extermination en Vendée 198
- Supplément Napoléon Bonaparte, fondateur de la France moderne 200

- Zoom sur l'Histoire *Peinture* 2 décembre 1804 : le sacre de l'Empereur 202
- Le saviez-vous ? 204
- Bilan La Révolution et l'Empire ont changé la France 206

## Thème 5 L'Europe et le monde au XIX<sup>e</sup> siècle 208

### chap. 13 L'Europe de la « révolution industrielle » 210

- Leçon 1 La révolution industrielle 212
- Leçon 2 La question sociale se pose à l'Europe 214
- Leçon 3 1848 : le Printemps des peuples 216
- Patrimoine La grande exposition universelle de 1889 218
- Histoire de Arts La révolution de la peinture du XIX<sup>e</sup> siècle 220

### chap. 14 Conquêtes et sociétés coloniales 222

- Leçon La colonisation française 224
- Portrait Brazza, le père des esclaves 226
- Zoom sur l'Histoire *Peinture* Focus sur la conquête de l'Algérie 228
- Sciences et Histoire Comment la France envisage-t-elle sa « mission civilisatrice » dans les colonies ? 230
- Le saviez-vous ? 232

## Thème 6 Société, culture et politique dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle 234

### chap. 15 Une difficile conquête : voter de 1815 à 1870 236

- Leçon 1 Vote et monarchie 238
- Zoom sur l'Histoire *Peinture* Les couleurs de la Révolution 240
- Leçon 2 Voter sous le Second Empire 242
- Patrimoine Paris, le grand chantier de Napoléon III 244

### chap. 16 La III<sup>e</sup> République 246

- Leçon La République résiste aux crises 248
- Zoom sur l'Histoire *Peinture* Gambetta, Thiers, Ferry : pères fondateurs de la III<sup>e</sup> République 250
- Le saviez-vous ? 252

### chap. 17 Conditions féminines dans une société en mutation 254

- Leçon Les femmes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle 256
- Sciences et Histoire Marie Curie : la passion de la Science 258
- Portraits Femmes à la conquête de leurs droits 260



# Classe de 3<sup>e</sup> 262

## Thème 7 L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) 264

<b>chap. 18</b>	<b>La Première Guerre mondiale</b>	266
	<b>Leçon 1</b> Une guerre comme on n'en a jamais vu	268
	<b>Portrait</b> Georges Clemenceau	270
	<b>Leçon 2</b> L'enfer de Verdun	272
	<b>Zoom sur l'Histoire Cinéma</b> La Grande Illusion de Jean Renoir	274
	<b>Art militaire</b> Guynemer, le héros de l'air	275
	<b>Le saviez-vous ?</b>	276
	<b>Leçon 3</b> Bilan de la guerre : une Europe affaiblie humainement et moralement	278
	<b>Supplément</b> La nouvelle Europe née de la Première Guerre	280
<b>chap. 19</b>	<b>Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres</b>	282
	<b>Leçon 1</b> La révolution russe	284
	<b>Leçon 2</b> L'URSS de Staline	286
	<b>Leçon 3</b> L'Allemagne entre les deux guerres	288
	<b>Leçon 4</b> La France des années 1920	290
	<b>Leçon 5</b> La République ébranlée	292
<b>chap. 20</b>	<b>La Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement</b>	294
	<b>Leçon 1</b> Déclenchement de la Seconde Guerre mondiale	296
	<b>Leçon 2</b> L'invasion allemande de la France	298
	<b>Portrait</b> Pétain : héros puis traître	300

<b>Portrait</b> De Gaulle : une certaine idée de la France	301
<b>Leçon 3</b> L'Occupation, Vichy et la Résistance	302
<b>Leçon 4</b> La victoire des Alliés	304
<b>Leçon 5</b> Vers les camps de la mort	306

## Thème 8 La France et le monde depuis 1945 308

<b>chap. 21</b>	<b>1944-1947 : refonder la république, redéfinir la démocratie</b>	310
	<b>Leçon 1</b> La IV <sup>e</sup> République, une refondation républicaine	312
	<b>Leçon 2</b> Une nouvelle République	314
<b>chap. 22</b>	<b>Indépendances et création de nouveaux États</b>	316
	<b>Leçon</b> Les causes de la décolonisation	318
	<b>Zoom sur l'Histoire Cinéma</b> Schoendoerffer, cinéaste des guerres d'indépendance	320
	<b>Ailleurs dans le monde</b> Gandhi, l'indépendance pacifique	322
	<b>Le saviez-vous ?</b>	324
<b>chap. 23</b>	<b>De la République gaullienne à l'alternance et à la cohabitation</b>	326
	<b>Leçon 1</b> De Gaulle fonde la V <sup>e</sup> République	328
	<b>Leçon 2</b> La République gaullienne	330
	<b>Société</b> Mai 68 : de Gaulle dans la tourmente	332
	<b>Leçon 3</b> La République à l'épreuve du temps	334
	<b>Le saviez-vous ?</b>	336

<b>chap. 24</b>	<b>Femmes et hommes dans la société des années 1950 aux années 1980</b>	338
	<b>Leçon 1</b> La société française d'après-guerre	340
	<b>Leçon 2</b> Vers une nouvelle société ?	342
<b>chap. 25</b>	<b>Un monde bipolaire au temps de la guerre froide</b>	344
	<b>Leçon 1</b> La guerre froide ou l'impossible paix mondiale	346
	<b>Leçon 2</b> L'équilibre de la terreur	348
	<b>Ville</b> Berlin, lieu d'affrontement privilégié	350
	<b>Le saviez-vous ?</b>	352
<b>chap. 26</b>	<b>Affirmation et mise en œuvre du projet européen</b>	354
	<b>Supplément</b> Les premiers pas de la construction européenne	356
	<b>Supplément</b> Freins et avancées de la construction européenne	358
<b>chap. 27</b>	<b>Enjeux et conflits dans le monde après 1989</b>	360
	<b>Leçon 1</b> Nouvel ordre international ou nouvel ordre américain ?	362
	<b>Leçon 2</b> Vers une bipolarité États-Unis et Chine ?	364
	<b>Leçon 3</b> Le monde face au réveil des identités	366
	<b>Crédits</b>	368

# À la découverte du manuel

Le manuel est articulé autour de trois grands principes :

APPROCHE  
PAR LA  
CHRONOLOGIE

RÉCIT DES  
GRANDS  
PERSONNAGES

COURS  
ÉQUILIBRÉS

→ Aider l'élève à appréhender la permanence de l'Histoire de notre pays et de ses héritages, à la fois catholique et monarchique d'une part, laïc et républicain d'autre part.

## UTILISATION NUMÉRIQUE

Au début de chaque chapitre, un code à flasher renvoie à une version pdf proposant des contenus multimédias, des documents pédagogiques et des exercices. L'ensemble du manuel est accessible en flashant le code ci-dessous ou à l'adresse suivante : <http://fondation-aristote.org/manuel-histoire>



## LES PAGES THÉMATIQUES

L'Histoire des arts, de l'art militaire, du patrimoine national ou universel, des sciences et des techniques, des lieux de mémoire... Avec des informations techniques et artistiques.

→ Découvrir les documents patrimoniaux essentiels qui sont les fondements de notre civilisation et inciter l'élève à forger son esprit critique.



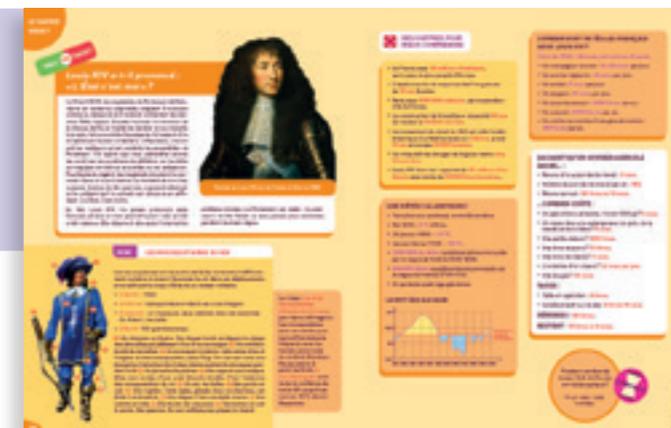
## « ZOOM SUR L'HISTOIRE »

→ Savoir décrypter les détails des chefs-d'œuvre (peinture, musique, cinéma).



## « LE SAVIEZ-VOUS ? »

Avec de nombreuses rubriques récurrentes : « Des chiffres pour mieux comprendre », « Les mots de l'histoire », « Anecdote », « Insolite », « Idée reçue », « Histo info », « Date clé », des fiches-vignettes armement, et des jeux : « Vrai ou faux ? », « Trombinoscope », « Chronos », « QCM »...



## L'OUVERTURE DE CHAPITRE

Elle permet d'aborder le cadre général historique et géographique du chapitre traité :

- la question-clé du chapitre accompagnée d'un chapeau introductif ;
- une carte régionale ou l'illustration d'un événement majeur ;
- une grande frise chronologique ;
- un code à flasher pour accéder à des contenus enrichis.



## LA LEÇON

- Un récit construit autour de l'histoire des personnages, des grands événements avec des titres accrocheurs, une citation en exergue, des détails qui marquent.
- Un regard équilibré tenant compte à la fois des aspects négatifs (révocation de l'Édit de Nantes, dragonnades) et des aspects positifs (la gloire du Roi Soleil).



## DES CARTES DÉTAILLÉES

Enrichies de pictogrammes, toutes les cartes peuvent être retrouvées et agrandies dans la version enrichie du manuel accessible par le code à flasher en début de chapitre.



# 5<sup>e</sup>

**« Il est deux catégories de Français qui ne comprendront jamais l'histoire de France : ceux qui refusent de vibrer au souvenir du sacre de Reims ; ceux qui lisent sans émotion le récit de la fête de la Fédération. »** Marc Bloch



# 1 L'Europe carolingienne



Comment le christianisme va-t-il marquer l'Europe carolingienne ?

Le jour de Noël de l'an 800, Charlemagne est couronné empereur d'Occident par le pape. Il mérite le surnom que lui donnent ses contemporains : « père de l'Europe ». Son empire comprend les territoires répartis aujourd'hui entre la France, la Belgique, le Luxembourg, la Hollande, l'Ouest de l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche, toute l'Italie du Nord et du Centre, et une partie de l'Espagne. Soit à peu près la Communauté européenne des années 1970. Charlemagne est qualifié de « tête du monde et sommet de l'Europe » ou encore de « chef du royaume de l'Europe ». Le mot Europe n'a plus seulement un sens géographique, mais aussi un sens politique et religieux. Cependant, dès 843, ce gigantesque empire est divisé entre ses trois petits-fils, au moment du traité de Verdun. C'est la fin du grand rêve de l'empereur « à la barbe fleurie », mais c'est aussi l'acte de naissance de l'Europe moderne. Les frontières des futures grandes nations, France, Allemagne et Italie, se mettent en place...



-  Capitale de l'Empire
-  Conquêtes de Pépin le Bref
-  Royaume de Charlemagne en 768
-  Conquêtes de Charlemagne
-  Possessions de l'Empire Byzantin
-  Marches : régions contrôlées par l'armée carolingienne



## LE SACRE DE CHARLEMAGNE

Peinture de Friedrich Kaulbach, 1861

En ce jour de Noël 800, à Saint-Pierre de Rome, Léon III place la couronne sur la tête de Charles. Celui-ci devient l'empereur qu'il a toujours rêvé d'être. Il est désormais véritablement *Carolus Magnus*, Charles le Grand.

750

768

Charlemagne devient roi des Francs

800

800

Charlemagne est couronné empereur par le pape

814

mort de Charlemagne

850

843

le traité de Verdun partage l'empire

900

950

987

Hugues Capet devient roi de France, il fonde la famille des Capétiens



# L'Empire des Carolingiens

« Il vaut mieux appeler roi celui qui a, plutôt que celui qui n'a pas, le pouvoir royal. »

Pape Zacharie, 751



## A. La fin des mérovingiens

À la mort de Clovis en 511, le royaume des Francs divisé sombre dans le chaos. Pendant plus d'un siècle, la dynastie des **mérovingiens** est minée de l'intérieur par des luttes fratricides : meurtres, tortures et exécutions sont pratiques courantes. La réalité du pouvoir passe alors progressivement aux **maires du palais**. Les souverains mérovingiens les nomment pour exercer la réalité du pouvoir et pour administrer leurs vastes territoires.

Le maire du palais Charles Martel, tout auréolé de sa prouesse à Poitiers en 732, se fait donner le titre de « prince » et affecte d'oublier de désigner un successeur au souverain mérovingien. En 751, reconnaissant « qu'il vaut mieux appeler roi celui qui a, plutôt que celui qui n'a pas, le pouvoir royal », le pape Zacharie encourage le fils de Charles Martel, Pépin le Bref à se faire proclamer définitivement roi. Ainsi s'achève la prestigieuse dynastie des fils de Clovis.

## B. Charles Martel, sauveur de la chrétienté ?

Fort d'une armée de vassaux qu'il rétribue largement en terres confisquées à l'Église, Charles Martel conquiert une partie de la Germanie, où il contribue à l'évangélisation en se faisant protecteur de l'évêque Boniface. Pendant 21 ans, il part en guerre à chaque printemps contre les Alamans, les Bavarois, les Thuringiens et les Frisons. En 732 la menace musulmane lui donne le prétexte qu'il attendait pour pouvoir envahir le Sud-Ouest de la Gaule. Charles se porte à la rencontre d'Abd al-Rahman qu'il écrase à Moussais, près de Poitiers. Les cavaliers arabes, montés sur des chevaux légers et rapides, tourbillonnent autour des Francs qui résistent tel un bloc immobile et compact, « solide comme un rempart de glace », raconte un auteur anonyme de Cordoue. Abd al-Rahman est tué. Démoralisés et vaincus, les musulmans profitent de la nuit pour s'enfuir.

En donnant un coup d'arrêt à l'expansion de l'islam en Occident, Charles Martel devient le « sauveur de la chrétienté » et le seul maître de la Gaule. Mais contrairement à la légende, sa victoire près de Poitiers est loin de mettre fin aux raids musulmans dans le royaume des Francs.

Charles partage le royaume franc, entre ses fils, Pépin le Bref et Carloman. Véritable roi sans couronne, il meurt en 741, au moment où il s'apprêtait à partir en expédition en Italie pour sauver le pape des attaques des Lombards. Dans la lettre que Grégoire III lui écrit pour le supplier d'intervenir par les armes, il nomme Charles le « presque roi »...

## 1 LA BATAILLE DE POITIERS

Enluminure des *Grandes Chroniques de France* de Charles V, v. 1375-1380

La victoire de Poitiers a permis à Charles Martel d'acquiescer une immense renommée, de légitimer son autorité et surtout, de mettre fin à la lignée des mérovingiens.



### DÉFINITIONS :

**Carolingiens**  
famille de Carolus (Charles Martel), père de Pépin le Bref, père de Charlemagne.

**Maire du palais**  
À l'origine, simples officiers domestiques, ces majordomes (*major domus*) ont pour fonction de gérer tous les services de la maison du roi. Peu à peu ils dirigent un royaume à la place d'un roi.

**Mérovingiens**  
dynastie des rois descendants de Clovis.

## 2 CHARLES MARTEL REPRÉSENTÉ EN BRAS ARMÉ DE LA CHRÉTIENTÉ

Bataille de Poitiers, peinture de Charles Steuben, 1837

Après s'être battu comme un lion avec son marteau d'armes, Charles mérite désormais le surnom de Martel – *martellus* signifie marteau en latin. Si cette arme lui est attribuée par les historiens du Moyen-Âge, c'est avant tout parce qu'elle évoque un personnage biblique, le héros Judas Macchabée, béni de Dieu, dont l'attribut est le marteau. L'objectif de cette propagande est clair : si Charles a gagné cette bataille, c'est qu'il a été choisi par Dieu.



## C. La Gaule, proie de l'islam

Depuis 711, l'Espagne chrétienne est conquise par les musulmans arabo-berbères. Huit ans plus tard, les Francs sont eux-mêmes confrontés aux attaques des musulmans qui franchissent les Pyrénées et s'implantent solidement en Septimanie (l'actuel Languedoc-Roussillon). Narbonne est occupée en 719, Carcassonne et Nîmes en 725. L'Aquitaine est ravagée et Toulouse est sauvée de justesse par la victoire du duc Eudes en 721. Cependant, guidés par le gouverneur d'Andalousie, l'émir Abd al-Rhman, les Arabes lancent des raids de plus en plus audacieux le long de l'axe Rhône-Saône jusqu'à Autun, qui est mise à feu et à sang en 725. Ils pillent Lyon, incendient Luxeuil et 20 autres monastères, puis reviennent en Aquitaine et, en 729, écrasent Eudes et les siens non loin de Bordeaux. Poitiers est incendié et la basilique Saint-Hilaire saccagée. Ils s'avancent désormais en direction du riche monastère de Tours.

Stoppés en 732, les Arabo-musulmans renoncent à leurs attaques tant que le pouvoir **carolingien** reste fort. Mais après la mort de Charlemagne en 814, les pirates sarrasins lancent de nouveaux raids maritimes depuis leurs bases d'Espagne et d'Afrique du Nord ou même de leurs repaires imprenables sur les côtes de Provence ou du Roussillon. En 838, ils s'emparent de Marseille et la population est massacrée ou mise en esclavage. Pendant plus de 150 ans, les Arabes vont ainsi narguer le pouvoir franc. Arabes et Berbères s'établissent en Provence dès la fin du IX<sup>e</sup> siècle : sur les hauteurs de Saint-Tropez, à La Garde-Freinet, leur principale base, et dans des villages perchés protégés de la région appelée aujourd'hui encore le massif des Maures. Il faut attendre 990 pour que soient chassés les derniers musulmans de Provence. Les populations maures se dispersent alors dans la région, où elles font souche en se mêlant aux paysans provençaux.

## 4 LES ARABES EN ESPAGNE

Enluminure catalane vers 1235

En 711, les conquérants Arabo-musulmans prennent pied en Europe. Rapidement maîtres de l'Espagne, ils multiplient les incursions en France.



## 3 LE DERNIER DES MÉROVINGIENS

Peinture d'Évariste-Vital Luminais, 1875-1896

Après avoir été déposé par Pépin le Bref en 751, le dernier souverain mérovingien, Childéric III, est tonsuré et cloîtré au monastère de Saint-Bertin, près de Saint-Omer.



# Pépin le Bref, premier roi sacré

« Vous êtes mes fils adoptifs [...],  
soyez assurés qu'entre tous mes peuples  
celui des francs m'est particulièrement cher. »

Pape Etienne II

## A. Pépin fonde la royauté sacrale

En novembre 751, Pépin le Bref, fils de Charles Martel, aussi audacieux et habile que son père, réunit à Soissons une assemblée, au cours de laquelle il se fait proclamer roi des Francs par les grands du royaume. Pour donner à cette élection une valeur symbolique décisive, Pépin envisage de se faire sacrer comme Clovis. Choisir cette cérémonie, c'est souligner que le roi est désigné par Dieu lui-même. Pépin est donc oint de la main de l'archevêque Boniface, acte inédit dans le royaume des Francs : il consacre le nouveau roi, enduisant son front d'une huile sainte et sacrée, le fameux Saint Chrême. L'Église valide le changement de dynastie en même temps que les évêques introduisent le rituel de l'onction dans le cérémonial d'accession à la royauté. Désormais, la famille carolingienne est bien installée sur le trône. La transmission héréditaire de la couronne est légitimée par les soins de l'Église. Pépin fonde véritablement la royauté sacrale, origine de la monarchie de droit divin française...

Pépin ne se contente pas de cette cérémonie, trois ans plus tard, il fait venir le pape Etienne II en personne pour le sacrer lui et ses deux fils Charles et Carloman. La cérémonie se déroule le 28 juillet 754 dans la basilique de Saint-Denis qui devient le « sanctuaire » de la royauté franque pour plus de 1000 ans. En faisant sacrer ses deux enfants et en se posant comme le protecteur de la chrétienté, Pépin fonde une nouvelle dynastie promise à un avenir grandiose.

## B. Fille aînée de l'Église

En échange, Pépin promet de protéger le pape et de défendre la ville de Rome. Deux ans plus tard, Rome, menacée par les Lombards, est délivrée par le nouveau roi. Pépin s'empare d'une partie de leur territoire qu'il remet aussitôt au pape. Ainsi naissent les États de l'Église appelés plus tard États Pontificaux, qui allaient durer jusqu'en 1870 ! Cette création marque le début de l'alliance millénaire de la France « fille aînée de l'Église » avec le chef de la chrétienté à Rome. Étienne II interdit sous peine d'excommunication de choisir un roi qui n'est pas de la lignée de Pépin et de ses fils et déclare anathème quiconque obéirait à une autre famille royale que celle des Carolingiens.



### 1 LA SAINTE AMPOULE

La sainte ampoule, objet le plus sacré, est amenée en procession sous un dais par l'abbé et les moines de l'abbaye de Saint-Rémi à Reims où elle est conservée. L'originale fut détruite en 1793 sur ordre de la Convention.



### 2 PÉPIN REÇOIT L'ONCTION DU SACRE

Pépin est en France le premier souverain à recevoir l'onction du sacre. Cette miniature montre : la croix de Saint Chrême tracée sur le front du roi par l'archevêque et annonce la remise des insignes de son pouvoir et le couronnement.



### 4 PÉPIN EST SACRÉ ROI DES FRANCS PAR LE PAPE ETIENNE II

Peinture de François Dubois, 1837

Le pape enduit le front du roi d'une huile sainte, le Saint Chrême, ainsi qu'à ses deux fils, Carloman et le futur Charlemagne.

### 3 LA CÉRÉMONIE DU SACRE

Enluminure tirée des *Grandes Chroniques de France* par Jean Fouquet vers 1455-1460

Pépin donne un prestige considérable à la jeune monarchie. À sa mort en 768, le royaume des Francs est unifié, pacifié et a retrouvé sa puissance. Pépin le Bref est couronné le 28 juillet 754 à Saint-Denis par le pape Étienne II devant l'assemblée des évêques et des dignitaires de la cour (à droite sur l'image). Si en 751 Pépin est élu, sacré et reçoit les insignes royaux, en revanche il n'est pas couronné. Le rituel du couronnement apparaît une cinquantaine d'années plus tard avec celui de son fils Charlemagne à Rome. Progressivement à partir du IX<sup>e</sup> siècle, le couronnement devient l'acte constitutif de l'accession à la royauté. Si, à l'origine, la royauté franque est fondée sur la victoire et la conquête, elle s'appuie aussi sur la religion et sur l'onction sainte. Charlemagne est le premier à s'intituler « roi des Francs par la grâce de Dieu ». Lentement, les rois feront accepter l'idée que leur pouvoir vient directement de Dieu et que c'est à lui seul qu'ils doivent leur couronne. La monarchie de droit divin et l'Église catholique sont ainsi étroitement liées. Le roi n'est roi que s'il est catholique et sacré à Reims. Dès 816, Louis 1<sup>er</sup>, rattache son sacre au baptême de Clovis en venant à Reims.

**DESCRIPTION DE LA CÉRÉMONIE DU SACRE**  
Les *Grandes Chroniques de France* ont conservé la description de la cérémonie du sacre et du couronnement. L'archevêque de Reims applique sur le corps du futur souverain (front, nuque et poitrine) l'huile sacrée du Saint Chrême. Il dessine une croix sur le front, une sur les épaules, une à chaque bras. Il indique par ces gestes que la fonction royale est sacrée comme celle du roi David dans la Bible et que le roi tient son pouvoir de Dieu. L'archevêque bénit la couronne royale et la pose sur la tête du souverain. Celui-ci reçoit ensuite les vêtements et les objets sacrés insignes de sa puissance : les *regalia*, notamment le sceptre et l'anneau. Puis, l'archevêque de Reims lui pose la couronne sur la tête, signe de son pouvoir.



# Charlemagne et la guerre

## 45 ans de guerre sur 46 années de règne!

Charlemagne est le premier fils de Pépin le Bref et de Bertrade, fille du comte de Laon, plus connue sous le nom de Berthe au Grand Pied. Le biographe de Charlemagne, Éginhard, nous dit qu'il aimait tendrement sa mère, qu'elle vieillit auprès de lui, comblée d'honneurs, et qu'il ne s'éleva jamais, entre elle et lui, le moindre nuage. Charles est baptisé du nom de son illustre grand-père, le vainqueur de Poitiers. S'il s'en montre digne très rapidement, il ne semble pas avoir été élevé en prince. L'écriture n'est pas son fort, il est surtout doué pour les exercices physiques. Ce colosse de près de 2 mètres, robuste et agile, avec des yeux vifs et un long nez, est un cavalier infatigable, un chasseur hors pair et un excellent nageur! À la mort de son père, en 768, Charles lui succède sans encombre. À 26 ans, il est un homme simple de goût, énergique et très pieux qui désire accroître la puissance des Francs et faire triompher partout le christianisme. Il fait tout de suite preuve d'une grande ambition en dirigeant une série de campagnes militaires.

Charlemagne combat durant 45 de ses 46 années de règne pour agrandir son empire. Il réussit à conquérir une grande partie de l'Europe : Italie, Saxe, Bavière, Catalogne, royaume avar (Hongrie)... Aucun territoire ne lui échappe. En 800, le voici à la tête d'un immense État de près d'un million de kilomètres carrés, soit quatre fois la France actuelle. Du jamais vu depuis la Rome des anciens empereurs! Il lui faut 53 campagnes pour mener à bien sa tâche : reconstituer l'Empire chrétien.

Charlemagne doit assurer la christianisation des peuples païens germaniques. Véritable missionnaire de la foi, Charlemagne commence en 772, la lutte contre les redoutables Saxons. Il mettra 32 ans à soumettre ces farouches païens. Persuadé que son pouvoir vient de Dieu et qu'il est chargé de restaurer l'unité des chrétiens, le roi des Francs ne s'embarrasse guère de précautions dans sa mission d'évangélisation et instaure un régime de terreur : exécutions ou conversions forcées sont le sort des populations vaincues.



### 1 L'ÉPÉE DE CHARLEMAGNE

Musée du Louvre

« Joyeuse » l'épée de Charlemagne, symbole de la fonction militaire royale.



### 2

**CHARLEMAGNE  
À LA BATAILLE DE PAVIE,  
CAPITALE DES LOMBARDS, 774**

Antoine Vérard, XV<sup>e</sup> siècle

### L'EMPEREUR CHARLEMAGNE ASSIÉGEANT AGOLANT (ROI SARRASIN) À AGEN

4

Enluminure des *Chroniques de France ou de Saint-Denis*, v. 1325-1350



### 3

#### L'ARMÉE DE CHARLEMAGNE

Depuis la bataille de Poitiers, les cavaliers francs ont découvert que les Arabes utilisent des étriers pour monter leurs chevaux, ce qui leur procure une nette supériorité sur leurs adversaires et un plus grand confort. Cette invention, empruntée aux Chinois, se répand dans toute l'Europe.

#### 30 000 HOMMES TOUT AU PLUS!

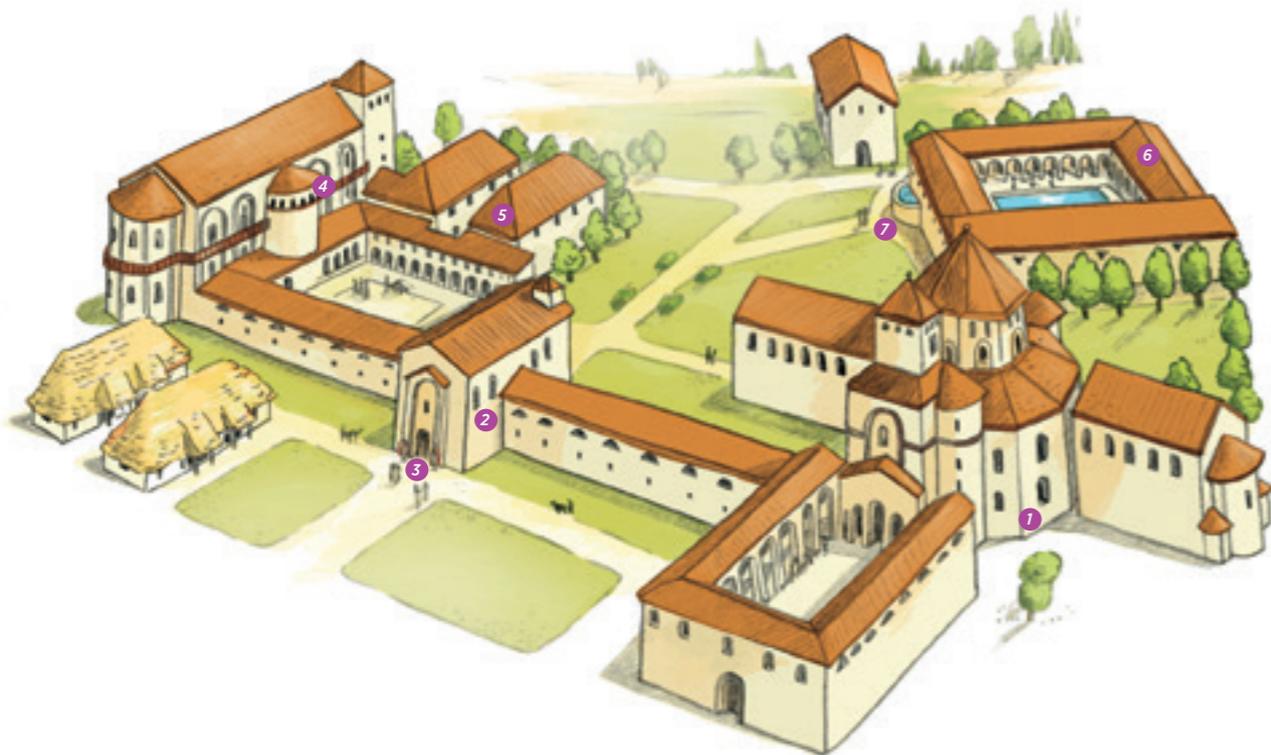
À l'apogée de sa puissance en 800, l'armée carolingienne compte de 20 à 30 000 hommes, en plus de ceux entretenus de manière permanente aux frais de l'Empereur : ces brigades légères constituées d'éléments d'élite (à peu près 1 000 hommes). Au total un maximum de 30 000 hommes libres (2 ou 3 000 servant à cheval), chacun avec son armement et son équipement propre.

#### ARMEMENT

L'infanterie ne joue qu'un faible rôle. C'est la cavalerie lourde qui emporte la décision grâce à son équipement. Le cavalier porte deux épées, une longue à double tranchant avec laquelle il frappe de *taille*, et une autre plus petite, avec laquelle il frappe d'*estoc*. Il porte aussi une lance terminée par un fer en forme de losange et garnie d'une traverse de fer pareille à un croc perpendiculaire à la hampe, qui empêche la pointe de pénétrer trop profondément dans le corps de l'adversaire pour pouvoir la retirer facilement. Le bouclier de forme ronde, peint tantôt en rouge tantôt en bleu, est en bois recouvert de peau et consolidé à l'intérieur par une armature en fer. Le casque complète l'armement défensif. Cheval, casque, écu, lance, épée longue, épée courte, étriers, tout cela revenait au prix d'une vingtaine de vaches, le nombre de cavalier est donc très faible.



# Aix-la-Chapelle, capitale de l'Europe



1 La chapelle ; 2 À l'étage, le tribunal royal (la Curie, comme à Byzance) ; 3 Entrée du palais, siège de la garnison ; 4 Salle de réception où l'Empereur réunissait des comtes ; 5 Appartements de l'Empereur et de sa famille ; 6 Les thermes impériaux ; 7 Les sources d'eau chaude.

Charlemagne crée un véritable État organisé autour d'une capitale à Aix-la-Chapelle, ancienne ville thermale romaine (Allemagne actuelle). C'est là, au cœur de ses territoires, qu'il décide de construire, à partir de 790, un palais somptueux. Il s'y installe quatre ans plus tard avec sa cour. Son palais est splendide et considéré à l'époque comme l'un des plus beaux du monde. L'Empereur y rassemble tous les pôles de sa vie de chef d'État : la religion d'un côté, l'administration et la politique de l'autre, au centre la justice et un peu à l'écart, les résidences et les bains. Autour de la chapelle s'organise un palais royal aux dimensions

imposantes. Pourvu d'une salle de réunion immense (47 x 20 mètres), il comprend aussi des thermes bâtis autour d'une source d'eau chaude à près de 55 °C permettant de prendre des bains en plein air et d'alimenter une vaste piscine. Il y installe une bibliothèque destinée aux études et à la formation des fonctionnaires du royaume. Jusqu'aux années 1160, la chapelle restera le plus vaste et le plus haut bâtiment en pierre au nord des Alpes. La ville demeure aujourd'hui encore l'un des plus importants témoignages de l'éclat de la dynastie carolingienne qui, un temps, est parvenue à unifier une partie de l'Europe.

1

## COURONNÉ EMPEREUR D'OCCIDENT

Depuis son enfance, le souverain n'a qu'un modèle : l'Empire romain, qu'il veut reconstituer. Il veut marcher sur les traces des empereurs Auguste et Constantin et apparaître comme leur successeur. Ses conquêtes et l'étendue de son royaume le placent bientôt au-dessus des autres rois. Comme son père Pépin, il est le défenseur attitré du pape. C'est donc tout naturellement que le 25 décembre 800, celui-ci le couronne empereur. Au matin de Noël, Charlemagne pénètre dans l'église Saint-Pierre de Rome en grand appareil. Ses fidèles, évêques, abbés et comtes, sont présents. Le roi est revêtu pour l'occasion du costume des empereurs romains : chlamyde impériale (manteau long) et chaussures pourpres. Léon III dépose sur sa tête un diadème précieux pris dans le trésor de la basilique. Le pape le bénit ensuite et le salue par trois fois de la formule : « À Charles, Auguste, couronné par Dieu, puissant et pacifique empereur, vie et victoire ! » La foule présente acclame et applaudit à son tour. La scène, devenue légendaire, semble bien exacte.



2

## LE SACRE DE CHARLEMAGNE

*Le Sacre de Charlemagne, Grandes Chroniques de Charlemagne, Jean Fouquet, v. 1460*

« Charles, sérénissime Auguste, couronné par Dieu, grand et pacifique empereur gouvernant l'empire romain et par la miséricorde de Dieu, roi des Francs et des Lombards » : telle est la titulature officielle de Charlemagne.

3

## LA CHAPELLE PALATINE

À Aix-la-Chapelle, la chapelle palatine, où Charlemagne se rend matin et soir, est le seul édifice qui existe encore aujourd'hui. Coiffée d'une coupole surmontée d'une énorme pomme de pin, elle est ornée de mosaïques et de marbres provenant des palais de Rome ou de Ravenne.



4

## STATUETTE ÉQUESTRE DE CHARLEMAGNE

Statuette équestre de Charlemagne, bronze, 870

L'identité de ce souverain est encore débattue : s'agit-il de Charlemagne ou de son fils Louis le Pieux ? Non, Charlemagne ne portait pas de barbe ! Cette statuette de bronze le montre avec une simple moustache et non avec une « barbe fleurie ». Ce qui confirme son biographe, le clerc Éginhard, qui vécut à la cour auprès du grand roi.

# La renaissance carolingienne

« Ne comptez pas sur le mérite de vos ancêtres. »

Charlemagne

## Un épanouissement artistique

Si Charlemagne a restauré l'Empire et unifié les peuples catholiques, son règne brillant donne un élan décisif à la culture européenne. Il s'entoure des plus grands esprits de son époque, encourage la diffusion des textes antiques, dirige un vaste programme de construction. C'est l'époque de la renaissance carolingienne, riche en inventions de toutes sortes. Pour copier les textes plus rapidement, on crée l'écriture caroline. Les **manuscrits** se multiplient. Décorés de précieuses enluminures, ils constituent de véritables œuvres d'art. On copie les textes sacrés, mais aussi toutes les sources antiques disponibles. Ce travail de conservation s'accompagne d'un épanouissement artistique permis par une relative prospérité.

En architecture, le palais d'Aix-la-Chapelle n'est que l'un des nombreux monuments édifiés ou rénovés sous le règne de Charlemagne : 27 cathédrales, 232 monastères et 65 palais !

## Charlemagne, l'empereur qui ne savait pas écrire

L'homme qui aime les arts et s'entoure des plus grands savants a beaucoup de mal à lire et encore plus à écrire ! Son biographe Éginhard, sans pitié, raconte : « Il s'essaya à écrire et avait l'habitude de placer sous les coussins de son lit des tablettes et des **parchemins**, afin de profiter de son temps libre pour s'exercer à tracer des lettres ; mais il s'y prit trop tard et le résultat fut médiocre. » Peut-être est-ce pour cette raison que Charlemagne a porté une grande attention à l'éducation.

En réalité, malgré une légende tenace, il n'a pas vraiment inventé l'école. Les monastères possédaient souvent depuis longtemps les leurs. L'Empereur n'a fait qu'obliger tous les évêchés et tous les monastères de son royaume à ouvrir une école. Il a pu en outre en créer une dans son palais d'Aix-la-Chapelle. La légende devait rendre un hommage appuyé à la cheville ouvrière de l'œuvre scolaire du grand empereur : son conseiller Alcuin.

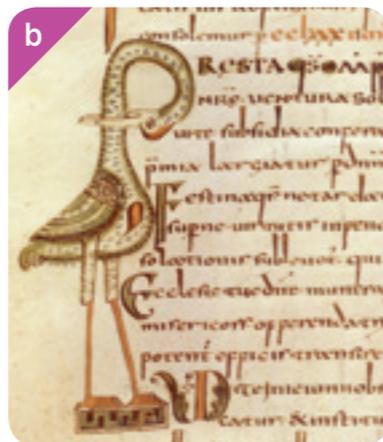
Sur le plan juridique, le principal mérite de Charlemagne est d'avoir fait mettre les lois par écrit, en latin, afin de mieux les faire appliquer.

### 1 LA CAROLINE, UNE ÉCRITURE DE PLUS EN PLUS SIMPLE

a. Un manuscrit du VII<sup>e</sup> siècle.

b. Un manuscrit de l'époque de Charlemagne

Dans les monastères, des moines recopiaient en latin des textes très anciens datant de l'Antiquité. Sous Charlemagne, est créée une nouvelle écriture, la minuscule caroline aux lettres plus lisibles. Ainsi la copie des manuscrits devient-elle plus facile.



### DÉFINITIONS :

#### Manuscrit

Texte écrit à la main.

#### Parachemin

Peau d'animal sur laquelle on peut écrire.



3

### DE NOUVELLES ÉCOLES

« Qu'on rassemble non seulement les fils de riches familles mais les fils de condition modeste. Qu'il y ait des écoles pour l'instruction des garçons. Dans tous les monastères [...] enseignez la Bible, l'écriture, le chant, le calcul, la grammaire [...] et que l'on dispose de livres bien corrigés. »

D'après un extrait de la loi *Avertissement général*, 789

2

### L'ÉCOLE DU PALAIS DE CHARLEMAGNE ET LE MOINE ALCUIN

Charlemagne appelle à sa cour le moine anglo-saxon Alcuin. Il le charge de créer une école dans son palais d'Aix-la-Chapelle. Elle servira à former les futurs serviteurs du royaume. Alcuin participe à la rédaction de nombreux décrets et capitulaires. C'est lui qui inspire en 789 le capitulaire prescrivant le développement des écoles dans toutes les provinces du royaume. Ainsi Alcuin est-il l'artisan principal de la création d'un réseau scolaire en Occident et de l'établissement de l'enseignement élémentaire.

4

### LE DENIER, L'« EURO DU MOYEN ÂGE »

Le solidus de Charlemagne, monnaie commune à tout l'Empire

L'œuvre de restauration de Charlemagne nécessite le rétablissement d'une bonne monnaie, ce qui suppose que le souverain en fixe le titre et le poids et qu'elle circule sur tout le territoire du royaume. L'or étant devenu très rare, Charlemagne adopte la monnaie d'argent comme étalon monétaire. Il crée en 794 un nouveau denier d'argent à partir du denier déprécié des Mérovingiens ; plus plat et plus large, il pèse 1,70 gramme et il est évalué à partir d'une livre de 408 grammes. Il faut dorénavant 240 deniers pour faire une livre et un sou vaut 12 deniers. Ce système s'étend sur toute l'Europe occidentale et durera jusqu'en 1789 en France et jusqu'en 1971 en Angleterre. Après 800, Charlemagne unifie les types des monnaies en un buste impérial représenté à l'antique. Il diminue le nombre exorbitant d'ateliers monétaires (900) à moins d'une dizaine et les concentre à



Aix-la-Chapelle. Le droit de frapper monnaie redevient un monopole. Pour peu de temps : dès la fin du IX<sup>e</sup> siècle, l'effritement du pouvoir impérial entraîne de nouveau le morcellement du monnayage. C'est l'origine des monnaies féodales qui concurrenceront les monnaies royales jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle.

# La chanson de geste : l'exemple de la Chanson de Roland

## L'embuscade du col de Roncevaux

*Jamais il n'en sonnerait s'il ne livrait bataille.»*

En Espagne, au printemps 778, Charlemagne intervient contre les musulmans. Il chevauche en tête d'une armée considérable, entouré de ses vassaux les plus importants. Une fois sur place, tout se gâte. Le gouverneur arabe qui l'a appelé au secours a été chassé et son successeur est malheureusement un fidèle de l'émir de Cordoue. Saragosse résiste, ce que n'a pas prévu le roi franc. Trop confiant, il n'a pas jugé bon d'emmener des machines de siège qui auraient permis de prendre la ville. Les deux mois de campagne ne servent à rien. Charlemagne, pressé d'oublier l'échec espagnol, revient à bride abattue en Gaule. Au retour, le 15 août 778, l'armée franque franchit les Pyrénées par le col de Roncevaux. Le gros de l'armée est déjà passé quand, tout à coup, l'arrière-garde est attaquée par un groupe de Basques embusqués – ils auraient pour la circonstance bénéficié de l'appui de troupes arabes, mais rien n'est moins sûr. Les Francs sont rapidement submergés et la plupart périssent. Les Basques peuvent piller les chariots et s'évanouir dans la nature. L'escarmouche est sans grande gravité et l'essentiel de l'armée est passée sans dommages ; ce combat est souvent comparé au simple pillage d'un convoi de ravitaillement sous escorte. Une péripétie parmi d'autres en quelque sorte ! C'est ainsi en tout cas qu'elle est décrite dans les annales royales : ses auteurs ne s'y attardent pas et mentionnent rapidement la mort de quelques dignitaires, sans donner de nom. Cette version est sans doute la plus proche de la vérité. L'épisode a cependant écorné l'image glorieuse de Charles le Grand. Les panégyristes du souverain franc, le chroniqueur Éginhard en tête, s'ingénient donc à transformer l'événement. C'est alors qu'apparaît le héros légendaire qu'est Roland...

## La chanson de Roland : naissance de la France

À la fin du XI<sup>e</sup> siècle, un poème épique, la fameuse Chanson de Roland, livre sa version, très libre, du désastre de Roncevaux en reprenant le personnage de Roland, duc de la Marche de Bretagne mentionné par Éginhard. Dans le contexte nouveau des croisades, Roland, devenu pour l'occasion le neveu de Charlemagne, livre désormais un combat héroïque contre une armée de 400 000 musulmans envoyée contre lui par le traître comte Ganelon. Les Sarrazins attaquent l'arrière-garde commandée par le duc de la Marche de Bretagne, qui refuse d'appeler l'Empereur au secours en sonnant du cor. Submergés par des ennemis plus nombreux, les valeureux Francs sont finalement écrasés. Blessé à mort, mais resté seul maître du champ de bataille, Roland meurt de façon héroïque après avoir brisé la lame de sa fidèle épée, Durandal, et finalement appelé son oncle à la rescousse.

*« J'entends le cor de Roland !*

La mort de Roland au col de Roncevaux (778)



**1** **ROLAND SONNANT LE COR**  
Reconstitution de la bataille au lieu-dit de la trouée de Roncevaux dans les Pyrénées.



**2**

### LA BATAILLE DE RONCEVAUX

*Grandes Chroniques de France ou de Saint-Denis, 1340*

Roland meurt fièrement sur le champ de bataille : « Pour cette épée j'ai douleur et souci : mieux vaut la mort que la voir rester aux païens ! Dieu, notre Père, ne laissez pas la France subir cette honte ». Dans La Chanson de Roland, il incarne l'idéal du guerrier d'élite.

**3**

### LA MORT DE ROLAND

*« Il se prit alors à se souvenir de plusieurs choses  
De douce France, et des gens de sa famille,  
Et de Charlemagne, son seigneur qui l'a nourri ;  
Il ne peut s'empêcher d'en pleurer et de soupirer »*

*Chanson de Roland, XI<sup>e</sup> siècle*

**4**

### CHARLEMAGNE PLEURE LA MORT DE ROLAND

Baudouin et Turpin annoncent à Charlemagne la mort de Roland et Charlemagne le pleurant, *Grandes Chroniques de France ou de Saint-Denis, 1340*

La Chanson de Roland popularise une interprétation très libre du désastre de Roncevaux en faisant de l'obscur Roland, le duc de la Marche de Bretagne mentionné par Éginhard, le valeureux neveu du roi Charlemagne et l'un de nos grands héros nationaux.





TROMBINOSCOPE

Faute de représentations d'époque, les peintres créent l'image du roi idéal revêtu de ses attributs, le manteau de pourpre, la couronne et un sceptre terminé par un motif en fleur de lys.

Qui est-ce ? Il est...

- né en 742 ;
- roi en 768 ;
- empereur le 25 décembre 800 ;
- mort en 814 ;
- son père : Pépin le Bref ;
- sa mère : Berthe au grand pied ;
- sa taille : 1,92 m ;
- ses sports favoris : l'équitation, la chasse et la natation ;
- sa capitale : Aix-La-Chapelle en Allemagne actuelle ;
- catholique.



Solution : A

HISTO INFO

LES INSIGNES DU POUVOIR ROYAL

- **Le sceptre**, dérivé du bâton de berger symbolise le pouvoir du roi sur le royaume
- **La couronne** ornée de huit fleurs de lys est le symbole de la dignité royale.

La couronne est avant tout un symbole de victoire et de pouvoir ! Au départ, les souverains ne sont pas les seuls à en porter. Mais à partir du IX<sup>e</sup> siècle, la couronne est définitivement réservée aux empereurs et aux rois. Au départ, simple cercle d'or, elle est de plus en plus ouvragée, fermée et incrustée de pierres précieuses.

- **La main de justice** montre la capacité du roi à rendre la justice dans son royaume, donnée par Dieu au roi avec le droit de vie et de mort sur ses sujets.
- **La fleur de lys** représente la pureté. Elle devient au XIII<sup>e</sup> siècle un symbole royal. On retrouve les insignes du roi sur les monnaies, mais aussi sur les sceaux, qui sont comme la "signature" du roi.
- **L'épée** représente le pouvoir du roi comme chef de guerre.
- **L'oriflamme** est l'étendard du roi de France ! Il l'accompagne dans chaque bataille. Précieux drapeau rouge conservé à l'abbaye de Saint-Denis, il s'agirait de la fameuse bannière de Charlemagne dont parle la Chanson de Roland.

FICHE

LA VIE DE CHARLEMAGNE D'APRÈS EGINHARD, IX<sup>e</sup> SIÈCLE



« D'une large et robuste carure, il était d'une taille élevée. Il avait de grands yeux vifs, le nez plus long que la moyenne, de beaux cheveux blancs, le visage gai [...]. Doté d'une belle santé, il s'adonnait très souvent à l'équitation et à la chasse. Il aimait aussi les eaux et s'y livrait souvent au plaisir de la natation. Il ne buvait ni ne mangeait jamais beaucoup. Pendant le repas, on lui lisait l'histoire et les récits de l'Antiquité. Charlemagne consacra beaucoup de temps à apprendre l'art de parler, l'art de raisonner et surtout l'astronomie ! Il apprit le calcul. Il s'essaya aussi à écrire. »

1. C'est l'étude des planètes et des étoiles.

- 1 Couronne d'or, sertie de pierres ; 2 Charlemagne porte la moustache et non la barbe comme le prétend la légende ! ; 3 Saie, manteau de laine fermé par une broche ; 4 Tunique de soie brodée ; 5 L'épée de Charlemagne porte un nom : Joyeuse.

UN TABLEAU POUR MIEUX COMPRENDRE

LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DU SACRE DU ROI

LES SYMBOLES DU SACRE	ORIGINE	SYMBOLE	SIGNIFICATION
L'épée, les éperons	Chevaleresque	Force militaire	Le roi protège l'Église
Le manteau du sacre	Ancien Testament	Service envers l'Église	Le roi appartient à l'Église
L'anneau d'or	Comme l'anneau de l'évêque (sacerdotal)	L'union	Le roi relie par sa personne Dieu et le peuple
Le sceptre dans la main droite	Ancien Testament (Moïse)	L'origine divine du pouvoir royal	Le roi exerce l'autorité politique et militaire
La main de justice dans la main gauche	Ancien Testament (roi David)	La Paix, le Bien	Le roi exerce l'autorité judiciaire
La couronne	Rite byzantin	L'autorité suprême	Le roi est souverain
Le lys et la couleur bleue	Attributs de la Vierge	Intermédiaire entre Dieu et les sujets	Sacralité du roi



843 DATE CLÉ

NAISSANCE DES PAYS D'EUROPE

- Royaume de Charles le Chauve
- Royaume de Lothaire
- Royaume de Louis le Germanique
- Régions dévastées par les normands
- Régions cédées aux normands
- Bases normandes

Le traité de Verdun de 843 partage l'Empire de Charlemagne entre ses 3 petits-fils. Cette dislocation dessine l'ébauche de la future Europe : le royaume de Charles le Chauve donne naissance à la Francie occidentale ; celui de Louis le Germanique à la Francie orientale, noyau du futur Saint Empire Romain Germanique (ancêtre de l'Allemagne) et celui de Lothaire à la

Lotharingie. Au fil des siècles, ils vont devenir des États indépendants aux évolutions bien différentes. Ils sont en effet les ancêtres directs de trois pays européens : la France, l'Allemagne et l'Italie. La division de l'empire n'en révèle pas moins un affaiblissement politique, au moment où l'Europe occidentale subit les raids répétés des pirates normands, appelés aussi Vikings.

Pour découvrir la suite du programme de 5<sup>e</sup>,  
commandez votre spécimen imprimé gratuit **ici** :  
[http://fondation-aristote.org/manuel-histoire/dwl\\_manuel/index.php](http://fondation-aristote.org/manuel-histoire/dwl_manuel/index.php)

**« Le drapeau tricolore a fait le tour du monde alors que le drapeau rouge n'a fait que tour du champ de Mars. »**

Lamartine lors de la proclamation de la II<sup>e</sup> République en 1848

4<sup>e</sup>



La Bataille des Pyramides, Louis François Lejeune, 1808

# LE XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE : EXPANSIONS, LUMIÈRES ET RÉVOLUTIONS

**D**e la mort de Louis XIV en 1715 à l'exécution de Louis XVI lors de la Révolution, la France et l'Europe connaissent des changements politiques, sociaux économiques et culturels majeurs. Le développement de l'esprit scientifique, l'ouverture vers des horizons plus lointains poussent les gens de lettres et de sciences à questionner les fondements politiques, sociaux et religieux du monde dans lequel ils vivent.



**LOUIS XVI DONNANT SES INSTRUCTIONS À LA PÉROUSE**

Peinture de Nicolas Monsiau

Louis XVI est un passionné des voyages d'exploration et aime la géographie. C'est lui-même qui rédige les instructions de La Pérouse : « Reconnaître les terres inexplorées et étudier également les hommes, la faune et la flore de ces contrées lointaines. » Le 29 juillet 1785, dernière réunion de travail, seulement trois jours avant le départ, le roi montre un point imaginaire sur une carte en plein Océan Indien. Derrière lui son excellent ministre de la marine, de Castries, tient dans sa main un mémoire de l'Académie des Sciences pour bien signifier que le but de la mission est purement scientifique.

#### MAPPEMONDE

Description générale du globe terrestre avec allégories des quatre parties du monde.



# Bourgeoisies marchandes, négoce internationaux et traites négrières



Comment l'Europe connaît-elle au XVIII<sup>e</sup> siècle une expansion impériale et commerciale qui va de pair avec le développement de la traite négrière ?

À u XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Europe connaît une expansion sans précédent. Ce n'est plus le continent mais le monde qui devient le cadre des rivalités entre les grandes puissances. Cela se manifeste par la croissance du commerce atlantique, qui entraîne le développement de nombreuses colonies de plantations. Toutefois, cette puissance rime aussi avec la servitude de nombreux Africains réduits en esclavage dans le cadre d'une traite négrière au cœur de l'économie impériale.



## L'EXPANSION COLONIALE DE L'EUROPE

### Les empires coloniaux et les comptoirs

- Empire français
- Empire anglais
- Empire portugais
- Empire espagnol
- Empire hollandais

### Les grandes routes commerciales du XVIII<sup>e</sup> siècle

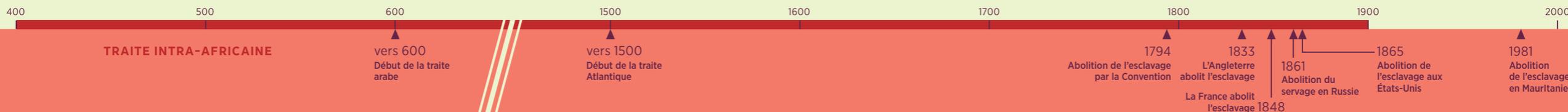
- Le trajet français, la « route intermédiaire »
- Le trajet anglais, le « passage intérieur »
- Le trajet hollandais, la « route longue »

- Ports de départ
- Escales
- Route de la traite triangulaire
- Produits échangés

## ◀ LA TASSE DE CHOCOLAT

Peinture de Jean-Baptiste Charpentier, 1768

La consommation par les élites de mets et de boissons en provenance d'Amérique devient un symbole du rayonnement commercial de l'Europe dans le monde du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce tableau réunit la famille du duc de Penthièvre : le duc, son fils le prince de Lamballe, la princesse de Lamballe exécutée lors de la Révolution en 1792, sa fille Mademoiselle de Penthièvre (future duchesse d'Orléans).



# L'expansion maritime de l'Europe

## A. La maîtrise des mers

En 1713, la signature du traité d'Utrecht, qui conclut la guerre (d'ampleur européenne) de Succession d'Espagne, permet aux Français et Britanniques d'affirmer leur rôle de grandes puissances. L'Europe jouissant d'une certaine paix, leur rayonnement se porte à l'extérieur de celle-ci. En effet, depuis la Renaissance, les progrès de la navigation ont permis aux Européens de découvrir de nouvelles terres mais aussi de commercer avec des contrées éloignées. Des comptoirs, en Afrique ou en Asie, permettent une présence continue des puissances européennes. À partir de ces ports se développent des compagnies de commerce qui obtiennent d'un État le droit de réaliser tout le commerce avec une partie du monde. Elles ont constitué un outil au service des empires coloniaux français, britannique et néerlandais.

## B. La mondialisation des échanges

Progressivement, une nouvelle manière d'envisager le travail et le commerce se met en place. On importe, par exemple, du coton d'Amérique qui est transformé en Europe en étoffes dans des manufactures de plus en plus mécanisées. Les commerçants qui profitent de cette « mondialisation » des échanges constituent une bourgeoisie puissante. Ils sont les gagnants de ce que l'on appelle traditionnellement le **commerce triangulaire** : des esclaves sont achetés en Afrique contre quelques marchandises de peu de prix. Ceux-ci fournissent ensuite une abondante main d'œuvre aux Amériques. Enfin, le fruit de leur travail est transformé et vendu en Europe.

## C. L'évolution des modes de vie et de pensée

Le commerce international fait naître un style de vie luxueux et exotique au sein des élites européennes. Cela passe par la consommation de thé, de café ou de chocolat aussi bien que par le fait de revêtir des indiennes, étoffes de coton colorées à la mode des Amériques. Un nouveau style artistique voit même le jour, le rococo, riche de dorures et de chinoiseries. Toutefois, l'ouverture de l'Europe au monde pose aussi de grandes questions philosophiques et religieuses. Les récits de voyage de Bougainville permettent une étude des peuples. Les missions jésuites d'Amérique latine visent à établir des sociétés fondées sur le christianisme, plus justes et paisibles. Un nouveau mythe s'installe dans les mentalités, suscitant des réflexions variées : celui du « bon sauvage », c'est-à-dire de l'homme qui, préservé de la corruption de la civilisation, vit dans une sorte d'innocence naturelle.



**1** PRODUITS DES COLONIES ARRIVANT EN EUROPE

Les plantes utiles : 1 théier, 2 caféier, 3 canne à sucre, 4 cotonnier.

### DÉFINITIONS :

**Commerce triangulaire** il est pratiqué par les Européens à travers l'océan atlantique – entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique (« pacotilles » d'Europe en Afrique ; esclaves d'Afrique en Amérique ; produits des plantations d'Amérique en Europe).

**Traite négrière** commerce d'esclaves noirs d'Afrique vers l'Amérique et les Antilles.



**2** LE PORT DE BORDEAUX AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Peinture de Joseph Vernet  
Il est à cette époque le premier port de commerce français.



**3** VOYAGE DU COMTE LOUIS ANTOINE DE BOUGAINVILLE

Peinture de Louis Garneray

### DOMESTIQUE NOIR À LA COUR DE FRANCE

Peinture de Claude Vignon

Portraits de la princesse de Blois et de Mademoiselle de Nantes servies par leur domestique noir.



# La prospérité économique de la France

## LE PORT DE MARSEILLE PAR JOSEPH VERNET

Au XVIII<sup>e</sup> siècle le commerce maritime connaît un essor spectaculaire et permet la croissance des grands ports comme Marseille, Bordeaux ou Nantes. Marseille acquiert la notoriété et les équipements qui en font un port de renommée mondiale. Plus de 400 navires marseillais fréquentent les échelles du Levant (le Proche Orient actuel), les côtes des barbaresques (le Maghreb actuel), l'Océan Indien et même la côte péruvienne pour échanger leurs marchandises. Les bateaux partent chargés de vêtements, d'outils, d'armes et de nourriture. Ils reviennent avec des produits tropicaux et des produits de luxe.

Ce tableau fait partie d'une série de représentations des Ports de France. Elle a été commandée en 1753 par le marquis de Marigny pour glorifier une des richesses économiques de la France de Louis XV. Vernet réalisera quinze toiles. Il commence par Marseille, Toulon, Sète puis Bordeaux, Nantes, Brest, Le Havre, etc.



1 Au premier plan, le quai est envahi de marchandises et de promeneurs. Au bord de l'eau, on distingue le peintre Vernet avec sa femme et son fils.



2 Les différents pavillons des navires permettent de reconnaître leur nationalité. Le pavillon rouge du navire, permet de reconnaître un navire de commerce anglais.



3 L'enseigne blanche dont la poupe est richement peinte en vermillon est celle d'un navire français. Derrière lui, un navire arbore à sa poupe un pavillon hollandais. Il s'agit d'une flûte à poupe ronde, particulière aux constructions navales hollandaises.



# La traite négrière

## A. Les traites, un phénomène immémorial

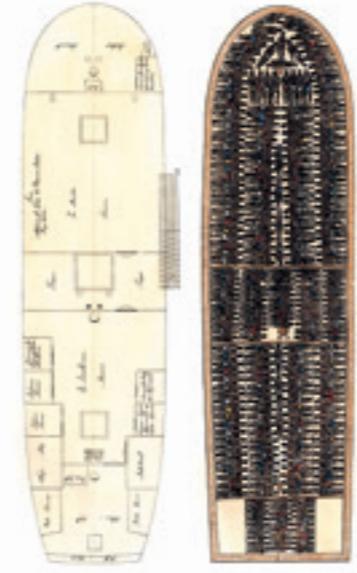
Le nouveau système commercial mondial suscite le développement du commerce d'esclaves. L'Afrique noire, qui connaissait déjà une traite intérieure pratiquée par les noirs eux-mêmes était aussi depuis le VII<sup>e</sup> siècle un lieu de traite à destination du monde musulman. Au XVI<sup>e</sup>, elle devient la cible des armateurs européens. Les esclaves sont achetés à des intermédiaires locaux qui sont souvent d'une autre ethnie ou d'une autre tribu et s'enrichissent dans ce commerce. Durant la traversée de l'Atlantique (« passage du milieu ») sur les navires **négriers**, les conditions de vie sont si déplorables que de nombreux captifs meurent. Les survivants sont ensuite vendus sur des marchés aux esclaves. Ils constituent l'essentiel de la main d'œuvre aux Amériques, en particulier dans les **plantations**, qui demandent beaucoup d'hommes.

## B. La traite et l'enrichissement des ports européens

Dans ce contexte, des ports comme Liverpool, Bordeaux, Nantes ou Lisbonne connaissent un grand essor en devenant les points de départ d'armateurs qui deviennent très riches. Du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, les négriers européens ont déporté environ onze millions de personnes originaires d'Afrique du centre-ouest, du golfe du Bénin, du golfe du Biafra, du Sénégal etc. Le Brésil, les Antilles mais aussi les colonies de l'océan Indien comme La Réunion ou Maurice sont parmi les principales destinations de ces esclaves. Après 1815, les puissances européennes abolissent progressivement la traite négrière.

## C. Sociétés esclavagistes dans les colonies

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, en Amérique, aux Antilles, mais aussi dans des îles de l'Océan Indien, les colons européens dirigent des plantations de tabac, d'indigo, de café, de cacao, de coton ou encore de canne à sucre. Des sociétés se créent autour de ces implantations, avec leur administration, leur hiérarchie. Ces sociétés sont esclavagistes et divisées entre les blancs, les esclaves, qui sont majoritaires, et les « libres de couleur ». Dans le cas de la France, l'administration du roi a défini un cadre légal pour l'esclavage dans un ensemble de textes que l'on nomme le Code noir. Leurs conditions de vie sont particulièrement dures et cruelles et ils jouissent de droits très limités. Le commandeur, qui veille à maintenir la cadence de travail ou encore le maître de la plantation jouent un rôle important dans la journée des esclaves et constituent la garantie que l'ordre de la société esclavagiste est maintenu. À l'inverse, des voix s'élèvent pour dénoncer l'esclavage, au nom de la philosophie ou de la religion. On peut citer l'abbé Raynal (1713-1796) ou encore Condorcet (1743-1794). Après la Révolution française, qui abolit une première fois l'esclavage, ces idées deviennent progressivement majoritaires dans toute l'Europe, au XIX<sup>e</sup> siècle.



**1 PLAN DE COUPE D'UN NAVIRE NÉGRIER AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE**  
La répartition des esclaves était optimisée au maximum.

**DÉFINITIONS :**

**Économie de plantation** organisation de la production agricole autour des plantations, qui fonctionnent grâce à la main d'œuvre des esclaves.

**Négrier** personne qui régit le commerce des esclaves noirs.

**Pacotille** ensemble des produits échangés contre les esclaves (armes, outils, alcool, verroterie, coquillage, miroirs).

**Plantation** exploitation agricole des pays tropicaux.



**2 EMBARQUEMENT DES ESCLAVES SUR LA CÔTE AFRICAINE**  
Huile sur toile de George Morland



**4 CERTAINS NOIRS S'ÉMANCIPENT COMME JEAN-BAPTISTE BELLEY**  
Peinture de Girodet de Roussy-Trioson

Né sur l'île de Gorée (Sénégal), Jean-Baptiste Belley (1746-1805) est le premier député français noir. Il représente le département du Nord de la colonie de Saint-Domingue à la Convention nationale, puis au Conseil des Cinq-Cents.

**5 LES TRAITES NÉGRIÈRES EN CHIFFRES**

- LA TRAITE EUROPÉENNE**
- Entre le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle plus de **2 millions** d'Africains sont déplacés en Amérique, **5,8 millions** au XVIII<sup>e</sup> siècle et **2,7 millions** dans la première moitié du XIX<sup>e</sup>.
  - Mortalité moyenne des esclaves lors du voyage : **12 %** jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.
- LA TRAITE MUSULMANE**
- 17 millions** de personnes déportées entre le milieu du VII<sup>e</sup> siècle et 1920.
  - Mortalité moyenne des esclaves lors d'une traversée du Sahara : **20 %**.
  - Mortalité moyenne des esclaves dans les plantations de Zanzibar : **25 %** par an.
- TRAITES INTERNES À L'AFRIQUE**
- 14 millions** de personnes déportées.
- L'esclavage subsiste aujourd'hui dans la corne de l'Afrique au Congo et en Mauritanie, qui ne condamna officiellement l'esclavage qu'en 2007. Selon le rapport de l'ONG Walk Free le monde comptait **36 millions** d'esclaves en 2014.



**3 UNE PLANTATION DE CANNE À SUCRE AUX ANTILLES**  
Peinture de Fritz Helbye

On aperçoit le moulin et à sa droite le bâtiment où était transformée la canne à sucre. La demande en produits tropicaux – sucre, café, tabac, indigo – ne cesse d'augmenter, stimulant les productions coloniales : dans les années 1780, la grande île de Saint-Domingue produit chaque année plus de 86 000 tonnes de sucre.

**6 LA VIE DES ESCLAVES DANS UNE PLANTATION**

« Voici comment on les traite. Au point du jour, trois coups de fouet sont le signal qui les appelle à l'ouvrage. Chacun se rend avec sa pioche dans les plantations où ils travaillent presque nus, à l'ardeur du soleil. On leur donne pour nourriture du maïs broyé cuit à l'eau, ou des grains de manioc ; pour habit, un morceau de toile. À la moindre négligence, on les attache par les pieds et par les mains, sur une échelle ; le commandeur, armé d'un fouet de poste, leur donne sur le derrière nu cinquante, cent, et jusqu'à deux cents coups. Chaque coup enlève une portion de la peau. Ensuite, on détache le misérable tout sanglant ; on lui met au cou un collier de fer à trois pointes, et on le ramène au travail. Il y en a qui sont plus d'un mois avant d'être en état de s'asseoir. Les femmes sont punies de la même manière... Il y a une loi faite en leur faveur, appelée le Code noir. Cette loi favorable ordonne qu'à chaque punition ils ne recevront pas plus de trente coups ; qu'ils ne travailleront pas le dimanche, qu'on leur donnera de la viande toutes les semaines, des chemises tous les ans ; mais on ne respecte point la loi [...] »

Bernardin de Saint-Pierre, Extrait de *Voyage à l'île de France*, Lettre XII, Au Port-Louis de l'île de France ce 15 avril 1769

Pour découvrir la suite du programme de 4<sup>e</sup>,  
commandez votre spécimen imprimé gratuit **ici** :  
[http://fondation-aristote.org/manuel-histoire/dwl\\_manuel/index.php](http://fondation-aristote.org/manuel-histoire/dwl_manuel/index.php)

# 3<sup>e</sup>

*« À l'enseignement historique incombe le devoir de faire aimer et de faire comprendre la patrie. Expliquer que les hommes qui, depuis des siècles, vivent sur la terre de France, ont fait une certaine œuvre à laquelle chaque génération a travaillé ; qu'un lien nous rattache à ceux qui ont vécu, à ceux qui vivront sur cette terre... Nos ancêtres, c'est nous dans le passé ; nos descendants, ce sera nous dans l'avenir. »* Ernest Lavisse

# L'EUROPE, UN THÉÂTRE MAJEUR DES GUERRES TOTALES (1914-1945)

« Les guerres européennes sont toujours des guerres civiles. »

Victor Hugo

**D**e 1914 à 1945, les rivalités entre les nations provoquent un véritable suicide collectif européen. Cette « guerre civile européenne » de 30 ans donne naissance au totalitarisme et aux pires horreurs que l'Histoire humaine ait connue. Ce moment de basculement influence le sort de l'Europe pour tout le XX<sup>e</sup> siècle favorisant aussi

le rapprochement des nations. Les terribles épreuves et les grandes souffrances des deux guerres mondiales vont cimenter l'idée d'union européenne. Les nations qui vivaient séparément jusqu'en 1945 prennent conscience que, plus qu'elles-mêmes, c'était bien leur héritage commun qui était en danger à travers leur affrontement.

#### LA GUERRE VUE PAR OTTO DIX

*La Guerre*, triptyque, 1932

Influencé par l'impressionnisme, mouvement artistique né en Allemagne au début du XX<sup>e</sup> siècle, Otto Dix (1891-1969), peintre allemand, peint l'horreur de la guerre à laquelle il a participé comme soldat. Son triptyque intitulé *La Guerre* témoigne de l'horreur et de la violence des guerres du XX<sup>e</sup> siècle.

# La Première Guerre mondiale



À quelle nouvelle forme de violence les hommes sont-ils confrontés pendant cette guerre ?

Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle les puissances européennes qui dominent le monde voient leurs rivalités s'accroître sur les plans économiques mais aussi coloniaux. À cela s'ajoute la montée des nationalismes et des revendications territoriales, à l'exemple de la France qui n'a jamais renoncé à l'Alsace-Lorraine perdue en 1871. Afin de se protéger mutuellement, les États d'Europe vont signer des alliances militaires défensives qui se révéleront fatales au moindre incident. En impliquant automatiquement chaque puissance dans les différends que connaissent leurs alliés, les alliances lient de plus en plus étroitement les parties occidentale et orientale du continent.



### LE JEU DES ALLIANCES NATIONALES A DÉCLENCHÉ UNE GUERRE TOTALE

<p><b>LES ÉTATS EN GUERRE en août 1914</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: #4CAF50; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Empires centraux</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: #FFEB3B; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Entente des alliés</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: #FFF9C4; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> États et territoires neutres</li> </ul>	<p><b>après août 1914</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: #8BC34A; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Aux côtés des Empires centraux</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: #FFEB3B; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Aux côtés de l'Entente</li> </ul>	<p><b>LES FRONTS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background: repeating-linear-gradient(45deg, transparent, transparent 2px, #FFEB3B 2px, #FFEB3B 4px); border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Avancée extrême des Empires centraux</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; border-bottom: 1px solid #9C27B0; margin-right: 5px;"></span> Front élargi fin 1917</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; border-bottom: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Lignes de batailles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: #4CAF50; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Offensive des Empires centraux</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: #FFEB3B; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Offensives de l'Entente</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: #FF0000; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Batailles terrestres</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: #ADD8E6; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Batailles navales</li> </ul>
--	--	---	--

### LES TRANCHÉES SONT DEVENUES LE SYMBOLE DE LA PREMIÈRE GUERRE



# Une guerre comme on n'en a jamais vu

1914-1918

## A. L'engrenage infernal

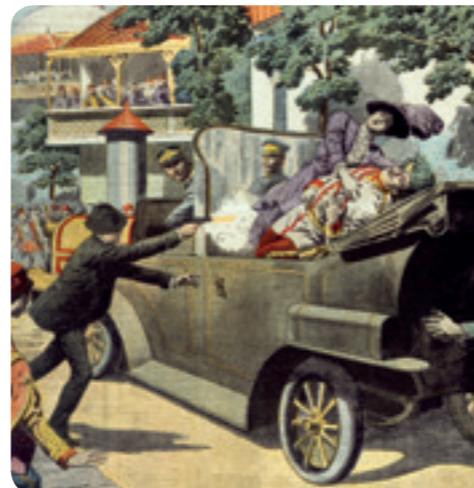
Le détonateur est l'attentat de Sarajevo contre l'héritier de l'empereur François-Joseph et dans la foulée la déclaration de guerre de l'Autriche à la Serbie. Malgré les efforts désespérés, en France, de Jean Jaurès pour prévenir l'embrasement (il sera assassiné le 31 juillet), l'engrenage infernal se déclenche ; il suffit d'un mois environ (du 28 juin au 4 août) pour transformer un conflit local en guerre mondiale. À la déclaration de guerre les peuples s'engagent sans enthousiasme mais avec d'autant plus de détermination que l'on estime que la guerre sera courte. Les forces politiques font taire leurs divisions et appellent à l'**Union sacrée**.

## B. La guerre de mouvement août-novembre 1914

La guerre commence en août par une guerre de mouvement avec de grandes offensives allemandes à la fois sur le front Est en Russie et sur le front Ouest en Belgique et dans le nord de la France en direction de Paris. La contre-offensive du général Joffre lors de la Bataille de la Marne (6-11 septembre) permet de stabiliser le front sur 800 kilomètres de la Mer du Nord à la Suisse. Fin 1914, la situation est bloquée et les armées s'enterrent face à face dans des tranchées : le mythe d'une guerre courte s'effondre.

## C. La guerre des tranchées : jusqu'en 1918

Commence alors une longue guerre de position (1915-1917). Face à une stratégie inédite l'armement s'adapte (mortier, gaz asphyxiant, lance-flammes, développement de l'aviation en premier lieu pour observer puis bombarder, char d'assaut) mais toutes les grandes offensives pour percer le front échouent comme à Verdun en 1916 (offensive allemande) ou au Chemin des Dames en 1917 (offensive française). Comme la guerre se prolonge les deux camps se cherchent de nouveaux alliés et la guerre jusque-là essentiellement terrestre devient aussi maritime (guerre sous-marine et blocus des côtes). L'année 1917 est le tournant de la guerre, avec une lassitude des troupes soumises à des assauts aussi effroyables qu'inefficaces. Grèves à l'arrière et **mutineries** se multiplient dans tous les pays. C'est dans ce contexte qu'éclatent les révolutions de Février et d'Octobre en Russie qui portent Lénine au pouvoir. Le chef des Bolcheviks demande l'**armistice** à l'Allemagne en décembre et signe une paix séparée à Brest-Litovsk en mars 1918. À peu près au même moment, le 4 avril 1917, les États-Unis entrent en guerre aux côtés de l'Entente et se préparent à envoyer dans les mois qui suivent 2 millions de soldats en Europe. En 1918, la guerre de mouvement reprend et le maréchal Foch à la tête des forces alliées oblige les Allemands à reculer. Les puissances centrales s'effondrent et l'Allemagne isolée, secouée par des troubles révolutionnaires signe un armistice à Rethondes le 11 novembre 1918.



**1 L'ATTENTAT DE SARAJEVO**  
Illustration du *Petit Journal*,  
12 juillet 1914

Le 28 juin 1914, Gavrilo Princip, un étudiant nationaliste pro-serbe assassine François-Ferdinand, l'héritier de l'Empire d'Autriche-Hongrie lors d'une visite à Sarajevo en Bosnie-Herzégovine.

### DÉFINITIONS :

#### Armistice

Accord par lequel les pays en guerre suspendent les combats.

#### Mutineries

révoltes collectives de soldats contre la hiérarchie militaire (ou l'autorité militaire).

#### Union sacrée

soutien de tous les partis politiques d'un même pays au gouvernement afin de vaincre un ennemi commun.



## 2 DATES D'OUVERTURE DES HOSTILITÉS

- **28 juin 1914** : attentat de Sarajevo.
- **23 juillet 1914** : ultimatum de l'Autriche-Hongrie à la Serbie.
- **28 juillet 1914** : l'Autriche déclare la guerre à la Serbie.
- **30 juillet 1914** : mobilisation générale en Russie.
- **31 juillet 1914** :
  - mobilisation générale en Autriche-Hongrie.
  - l'Allemagne lance un ultimatum à la Russie.
  - assassinat de Jaurès à Paris.
- **1<sup>er</sup> août 1914** : l'Allemagne déclare la guerre à la Russie.
- **2 août 1914** : mobilisation générale en France. Traité d'alliance secret entre la Turquie et l'Allemagne. Ultimatum allemand à la Belgique, l'Allemagne demande le libre passage des troupes envoyées contre la France.
- **3 août 1914** : l'Allemagne déclare la guerre à la France, et envahit la Belgique après le rejet de l'ultimatum par le roi Albert I<sup>er</sup>.
- **4 août 1914** : le Royaume-Uni déclare la guerre à l'Allemagne. En France Poincaré adresse un message aux Chambres où il demande l'Union sacrée.

## 3 AVANT L'ASSAUT

L'infanterie française dans les tranchées se prépare à l'attaque.



## 4 LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE EN FRANCE

# Georges Clemenceau

« Il est plus facile de faire la guerre que la paix. »

Clemenceau

« Si tu veux me venger : travaille ! »

Né en Vendée en 1841, dans une famille bourgeoise, son père est médecin et républicain convaincu, arrêté plusieurs fois sous le Second Empire. Ces arrestations ont beaucoup marqué le jeune Georges qui déclare à son père menotté et entouré de gendarmes « Je te vengerai », ce à quoi il s'entend répondre « Si tu veux me venger : travaille ! » Comme son père il s'engage dans des études de médecine, qu'il vient terminer à Paris, entre en politique dans l'opposition républicaine à Napoléon III et fonde en 1860 un journal, car il a compris l'importance de la presse.

## Le Tigre

Clemenceau est l'un des rares hommes politiques français de son temps à parler parfaitement anglais (« L'anglais, ce n'est jamais que du français mal prononcé ! ») grâce à un séjour aux États-Unis de 1865 à 1869. Après la chute du Second Empire en 1870, il devient maire du XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, puis un parlementaire redouté autant pour son habileté politique (on le surnomme « le tombeur de ministères ») que pour ses petites phrases assassines. Il s'oppose à la politique de colonisation de la France, il défend ardemment le capitaine Dreyfus, au long de 665 articles qu'il consacre à « l'Affaire ». C'est lui qui trouvera le titre choc « J'accuse » du désormais célèbre article de Zola paru dans *L'Aurore* en 1898. Viscéralement anticlérical, il prend une part active aux débats qui vont aboutir aux lois de séparation de l'Église et de l'État en 1905. Ministre de l'Intérieur de 1906 à 1909, il aura la réputation d'un briseur de grève (il y gagne son surnom de « Tigre »). Il gouverne de manière autoritaire : « Pour prendre une décision, il faut être un nombre impair de personnes, et trois c'est déjà trop ! » affirme-t-il. Il deviendra ensuite président du Conseil, l'équivalent des premiers ministres actuels.

## Le Père la Victoire

En novembre 1917, à 77 ans, il est rappelé à l'Intérieur pour y résoudre la grave crise que connaît le pays. Il rétablit l'ordre, réprime les manifestations, n'hésite pas à arpenter les tranchées pour parler aux poilus et devient très populaire. Il torpille une proposition de paix séparée proposée par l'Autriche-Hongrie : « La parole est aux canons, mourir n'est rien, il faut vaincre. » Après l'armistice « le Père la Victoire » négocie le Traité de Versailles aux côtés du président américain Wilson, et du premier ministre anglais Lloyd George. Battu aux élections présidentielles de 1920 il se retire de la vie politique et meurt en 1929.



1

### GEORGES BENJAMIN CLEMENCEAU

Président du conseil et ministre de la guerre, Clemenceau démontre ses talents d'orateur polémiste et justifie sa politique avec un seul but : assurer la victoire. Le reste, y compris la paix, passe après.

2

### « JE FAIS LA GUERRE »

« On dit : "Nous ne voulons pas la guerre, mais il nous faut la paix le plus tôt possible." Ah! moi aussi j'ai le désir de la paix le plus tôt possible et tout le monde la désire, il serait un grand criminel celui qui aurait une autre pensée, mais il faut savoir ce qu'on veut. Ce n'est pas en bêlant la paix qu'on fait taire le militarisme prussien. [...] Ma politique étrangère et ma politique intérieure, c'est tout un. Politique intérieure, je fais la guerre ; politique extérieure, je fais toujours la guerre. Je fais toujours la guerre. [...] La Russie nous trahit, je continue de faire la guerre. La malheureuse Roumanie est obligée de capituler : je continue de faire la guerre, et je continuerai jusqu'au dernier quart d'heure. »

Discours à la Chambre des députés le 8 mars 1918



3

### SIGNATURE DU TRAITÉ DE VERSAILLES LE 28 JUIN 1919

Georges Clemenceau (France) et Woodrow Wilson (États-Unis) quittant le château de Versailles après la signature du Traité qui impose des conditions particulièrement dures à l'Allemagne.

5

### LES GÉNÉRAUX FRANÇAIS

#### JOSEPH JOFFRE (1852-1931)

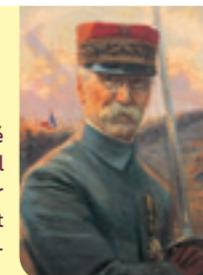
« Le vainqueur de la Marne »

Polytechnicien il réussit à stopper l'avancée allemande vers Paris grâce à la victoire sur la Marne en septembre 1914.



#### JOSEPH GALLIENI (1849-1916)

Il est nommé résident général de Madagascar en 1896 ; il fait preuve de souplesse et d'adaptation. Il termine sa carrière en sauvant Paris grâce à la victoire de la Marne au début de la guerre.



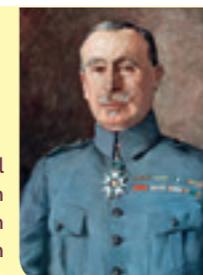
#### FERDINAND FOCH (1851-1929)

Général, il contribue avec Joffre (et Gallieni) à la victoire de la Marne en septembre 1914. En 1917, il est nommé chef d'État-major. En 1918, il lance la grande contre-offensive alliée victorieuse contre les troupes allemandes. Il est élevé au grade de maréchal de France en août 1918.



#### GEORGES ROBERT NIVELLE (1858-1924)

L'offensive qu'il lance au Chemin des Dames en avril 1917 est un échec coûteux en vies humaines et qui provoque les premières grandes mutineries dans l'armée française. Relevé de son commandement, Nivelle est remplacé par Pétain.



4

### CLEMENCEAU À L'ASSEMBLÉE LE 11 NOVEMBRE 1918

Peinture de René Rousseau-Decelle

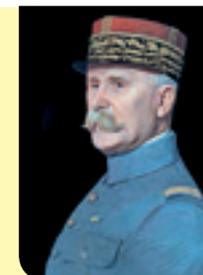
« Et puis honneur à nos grands morts qui nous ont fait cette Victoire ! »



#### PHILIPPE PÉTAIN (1856-1951)

« Le vainqueur de Verdun »

Il s'apprête à prendre sa retraite lorsque la guerre éclate. Le général se distingue en Artois (1915) en étant toutefois soucieux d'épargner ses troupes. Organisant la défense de Verdun par la « Voie Sacrée » il est célébré comme le « vainqueur de Verdun ». Immensément populaire, il est un véritable héros aux yeux de tous les Français. En décembre 1918, dans Metz reconquise, il reçoit son bâton de maréchal des mains du président Poincaré.



# L'enfer de Verdun

**fév.-déc. 1916**

## A. « Saigner à blanc » l'armée française

En 1916 l'état-major allemand lance une grande offensive sous le commandement du général Erich von Falkenhayn avec l'idée de « saigner à blanc » l'armée française à Verdun qui a pour avantage d'être une position stratégique située non loin du nœud ferroviaire de Metz. À partir du 21 février 1916 au matin, et jusqu'en décembre des hommes vont s'entretuer dans un orage d'acier, de feu, de gaz, avec des survivants ou des blessés endurent la chaleur accablante, la pluie, le gel, la boue, la vermine, les rats, les privations, la douleur et la peur de mourir. Le premier jour 2 millions d'obus sont tirés ! Les Français sont pris par surprise mais ils résistent : la déroute attendue par l'ennemi n'a pas lieu. Le fort de Douaumont est malgré tout pris par les Allemands dès le 25 février. Les troupes françaises, sous le commandement de Pétain, organisent le ravitaillement en camion par « La Voie Sacrée », l'unique route qui relie Bar-le-Duc au front de Verdun. 6 000 véhicules par jour, soit 1 toutes les 14 secondes en moyenne, acheminent 500 000 tonnes de matériel et de nourriture chaque mois. Cette artère est le chemin des renforts emprunté par 400 000 hommes tous les mois.

## B. Le 10 avril Pétain lance « On les aura ! »

Les attaques et contre-attaques se succèdent. Le fort de Vaux tombe aux mains des allemands le 7 juin après une résistance héroïque. De juillet à décembre 1916, les Français reprennent peu à peu leurs positions : le fort de Douaumont le 24 octobre et le fort de Vaux le 3 novembre. En décembre 1916, les Allemands ont été repoussés à leur position initiale. Verdun est devenue le symbole de l'absurdité et de l'inhumanité de la Première Guerre. Après 300 jours de carnage, la première bataille de l'ère industrielle aura fait entre 300 000 et 400 000 morts et disparus. Une moyenne de 1 000 morts par jour, durant 300 jours... et plus de 400 000 blessés.

## C. L'invention de la guerre totale

Avec la bataille de Verdun, la Première Guerre entre dans une nouvelle phase. Un déploiement logistique et matériel sans précédent qui fait parler de « guerre industrielle ». Les hommes subissent la vie enterrée des tranchées. On se bat pour la première fois dans les airs, des avions permettant de lâcher des bombes sur les ennemis et d'observer leurs mouvements depuis le ciel. Les dirigeables servent de ballons d'observation mais aussi à régler les tirs d'artillerie. La victoire n'est plus une question de courage et de mouvements de troupes mais plutôt de puissance destructrice de canons et d'obus. Les soldats français sont mal préparés à ce conflit de type nouveau. Le « miracle » de leur résistance est le fruit du patriotisme de troupes galvanisées par l'enjeu de la défense du territoire national.



### 1 LES « POILUS » LORS D'UNE RELÂCHE DANS LE CREUX D'UNE TRANCHÉE

Le surnom de « poilu », soulignant la rusticité de conditions de vie sur le front, est devenu synonyme pour les Français d'« ancien combattant ».



### 2 LE GÉNÉRAL PÉTAÏN À VERDUN

Le 10 avril 1916 il lance son célèbre « Courage, on les aura ! ». Il est un des artisans de la victoire et rapidement surnommé « le héros de Verdun ».



### 3 SOLDATS ALLEMANDS RECONNAISSABLES À LEUR CASQUE À POINTE



4

### L'ENFER DE VERDUN

Le fort de Vaux sous le feu allemand, le 3 juin 1916. Durant six jours, 500 soldats français, privés d'eau et d'électricité y ont subi un bombardement intensif avant d'être assaillis aux fumigènes et au lance-flammes.



5

### SOLDATS ALLEMANDS UTILISANT UN LANCE-FLAMMES

La Première Guerre mondiale vit apparaître de nouveaux types d'armes terribles tels que les lance-flammes, les mitrailleuses, les chars d'assaut, les canons à tirs courbes – les mortiers –, les gazs asphyxiants et les sous-marins.



6

### LE CIMETIÈRE ET OSSUAIRE DE DOUAUMONT

Symbole du champ de bataille de Verdun, l'Ossuaire de Douaumont fut inauguré en 1932 pour donner une sépulture aux soldats non identifiés tombés sur le champ de bataille. Il abrite les restes mortels de 130 000 soldats allemands ou français.

# La Grande Illusion de Jean Renoir

La Grande Illusion, tourné en 1937, est un des films les plus célèbres du monde, un des plus aimés. Son succès a été immédiat aussi bien en France qu'aux États-Unis.

## SUJET

Jean Renoir met en scène des prisonniers français dans une forteresse allemande pendant la Première Guerre mondiale. L'intérêt du film est de ne jamais montrer la guerre à l'écran mais de la suggérer. Le passage du temps de cette année 1916 est évoqué dans le film par la prise de Douaumont par les troupes allemandes. Par la suite on apprendra que « Les Français ont repris Douaumont ».

## LE FILM

Pendant la Première Guerre mondiale, l'avion du lieutenant Maréchal et du capitaine de Boëldieu est abattu par le commandant von Rauffenstein. Les deux officiers français sont envoyés dans un camp en Allemagne. Ils y retrouvent d'autres prisonniers français, de

tous grades et issus de différents milieux sociaux (un aristocrate, un prolétaire et un bourgeois). Les prisonniers organisent différentes activités, partagent leurs maigres ressources et vivent au rythme des nouvelles de l'armée française. La chambrée, outre Maréchal et Boëldieu, regroupe également le lieutenant Demolder, un amoureux des lettres, le lieutenant Rosenthal, fils d'une riche famille juive. Toute l'histoire du film repose sur leur projet d'évasion.

## JEAN RENOIR (1894-1979)

Fils du célèbre peintre impressionniste Auguste Renoir, Jean Renoir compte parmi les plus grands cinéastes français. Il devient célèbre dans les années trente. Pacifiste convaincu il a participé à la Première Guerre mondiale où il a été sérieusement blessé en 1915. Il démontre dans le film que des hommes de nationalités et d'origines sociales différentes peuvent se comprendre et s'entraider, et mourir par fidélité à leur idéal.

L'affiche du film est devenue un grand classique : le casque à pointe représente le militarisme allemand et la colombe, la paix.



Pierre Fresnay et Jean Gabin sont les acteurs principaux de ce film

# Guynemer, le héros de l'air

Le premier as de l'aviation française est né le 24 décembre 1894, à Paris. Issu de la bourgeoisie aisée, c'est un enfant de santé fragile qui réussit néanmoins de brillantes études. Engagé volontaire dès 1914, il est recalé cinq fois au conseil d'incorporation car il est trop chétif. Tenace, il commence par hasard comme mécanicien et dès mars 1915 obtient son brevet de pilote. Dans l'escadrille « Les Cigognes » il est chargé des vols de reconnaissance jusqu'au jour où il installe une mitrailleuse sur son avion. Pendant la bataille de Verdun, en 1916, il est gravement blessé mais reprend la voie des airs. Il gravit très vite les échelons pour, en quelques mois, recevoir le grade de capitaine. Le jour de Noël, pour son 21<sup>e</sup> anniversaire, c'est-à-dire sa majorité, le président Poincaré lui remet la croix de chevalier de la Légion d'Honneur.

Il remporte 53 victoires aériennes, survivant en ayant été abattu 7 fois sans jamais avoir embarqué de parachute. Il accumule les décorations de différents pays alliés. Il possède un grand sens de l'honneur, comme le jour où il laisse la vie sauve à un aviateur allemand dont la mitrailleuse s'est enrayée... quel panache !

Le 11 septembre 1917, il décolle à bord de son avion le « Vieux Charles » pour ce qui sera sa dernière mission de Saint-Pol-sur-Mer vers Poelkapelle. Il sera abattu au-dessus de la Belgique. Son avion et son corps ne seront jamais retrouvés. Pour expliquer sa disparition, les écoliers français de l'époque apprennent que Guynemer a volé si haut qu'il n'est jamais redescendu.



1

## 1 PORTRAIT DE L'AS FRANÇAIS : LE CAPITAINE GEORGES GUYNEMER

L'héroïsme de Guynemer, tombé à 23 ans « en plein ciel de gloire, après trois ans de lutte ardente » a fait de lui une figure légendaire ; sa devise, « Faire face », est devenue celle de l'École de l'air.



2

## 2 COMBAT AÉRIEN EN 1917



TROMBINOSCOPE

Chaque union politique et militaire a son point faible : la Russie, pour l'Entente, possède des troupes mal équipées. L'Italie, pour l'Alliance, en raison de son différend avec l'Autriche-Hongrie concernant l'Is-trie et le Trentin est un allié peu fiable (ce qui se confirmera dès 1915 puisqu'elle rejoindra l'Entente).

Donnez à chaque union politique et militaire les pays et leurs chefs qui la composent.



LA TRIPLE-ENTENTE




LA TRIPLE-ALLIANCE (OU TRIPLICE)




Solution : Triple-Entente : A, B, E ; Triple-Alliance : C, D, F.



JEU DE L'OIE

Le «Jeu de l'armée», les pays alliés, France, Angleterre, Russie et Belgique contre l'adversaire allemand.

FICHE L'ARMEMENT DU POILU

Le Poilu français dispose d'un fusil Lebel, d'une baïonnette et de quelques grenades ; seuls les officiers ont un pistolet. Pour le corps à corps, la baïonnette est fixée au canon. Très longue, elle est surnommée Rosalie par les soldats. Contre les terribles attaques au gaz, le Poilu dispose également d'un masque.



FUSIL LEBEL, MODÈLE 1887

- Poids 4,2 kg
- Longueur : 960 mm
- Capacité : 10 balles
- Portée : 1200 mètres



CANON DE 75, MODÈLE 1897

- Calibre : 75 mm
- Poids en ordre de marche : 1970 kg
- Vitesse d'exécution : jusqu'à 28 coups/minute
- Vitesse initiale du projectile : 575 m/s
- Portée : 11000 m
- Poids du projectile : 6,2 kg

Très utilisées lors des assauts, les grenades doivent empêcher l'ennemi de décimer les soldats sortant de leur tranchée et courant à découvert. Le grenadier doit dégoupiller son « citron » à l'avance. Mais, quand il lâche la « cuillère », pièce qui bloque le mécanisme, il doit vite lancer sa grenade car il ne lui reste plus que quelques secondes avant son explosion.



Pour découvrir la suite du programme de 3<sup>e</sup>,  
commandez votre spécimen imprimé gratuit **ici** :  
[http://fondation-aristote.org/manuel-histoire/dwl\\_manuel/index.php](http://fondation-aristote.org/manuel-histoire/dwl_manuel/index.php)

**ÉCHANTILLON**

Dimitri Casali

# Nouveau Manuel d'Histoire

Préface de Jean-Pierre Chevènement

**« L'Histoire ne s'apprend pas par cœur,  
elle s'apprend par le cœur. »**

Ernest Lavisse

Grands personnages oubliés, guerres et batailles, périodes clés, œuvres fondatrices, institutions, découvertes capitales... ce *Nouveau Manuel d'Histoire* développe une approche équilibrée, fédératrice et complète des nouveaux programmes d'histoire de cycle 4 (5<sup>e</sup>-4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup>), dans le respect d'une perspective chronologique.

Il s'inscrit dans la continuité des grands manuels de Lavisse et autres Malet et Isaac, se proposant avant tout d'apprendre aux élèves à aimer la France, en leur faisant découvrir la permanence de ses héritages, chrétien et monarchique d'une part, républicain et laïc d'autre part.

Ce *Nouveau Manuel d'Histoire* se veut aussi une référence en matière d'intégration numérique, puisque chaque chapitre est enrichi de contenus multimédias, de documents pédagogiques et d'exercices accessibles en ligne.

ISBN 978 2 7324 8027 5

